

ESSAI PRÉSENTÉ À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN ERGOTHÉRAPIE (M.Sc.)

PAR  
FRÉDÉRIQUE HAMELIN

PERCEPTIONS DE JEUNES DE LEURS ÊTRE, AGIR ET DEVENIR DANS LE CONTEXTE  
DE LA CRISE CLIMATIQUE

DÉCEMBRE 2023

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

## REMERCIEMENTS

C'est grâce au support et à l'implication de plusieurs personnes que la rédaction de ce projet de recherche a été réalisable. Spécialement, j'aimerais remercier Marie-Josée Drolet, professeure au département d'ergothérapie de l'Université de Trois-Rivières (UQTR) et directrice de cet essai. Merci de m'avoir offert ton support, ton écoute ainsi que ton ouverture et merci pour tes commentaires qui ont permis de pousser ce projet à un autre niveau. Je voudrais aussi remercier la lectrice externe de cet essai, Valérie Lafond, pour tes commentaires d'une grande richesse qui m'ont permis d'enrichir le contenu de ce projet de recherche concernant divers aspects.

Aussi, je tiens à remercier mes amis pour leur support tout au long de la réalisation de ce beau projet. Ainsi que ma famille, merci pour vos encouragements et votre soutien qui m'ont été chers.

De plus, je tiens à remercier l'enseignant collaborateur, qui m'a soutenu dans mon recrutement. Finalement, un merci des plus sincère à mes neuf participants, qui ont permis que cet essai voie le jour. Votre participation à ce projet permettra de contribuer à la littérature concernant la science de l'occupation au sujet de la crise climatique, sujet qui est encore émergent.

## TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS .....	ii
LISTE DES ABBRÉVIATIONS .....	v
RÉSUMÉ.....	vi
ABSTRACT .....	vii
1. INTRODUCTION.....	8
2. PROBLÉMATIQUE .....	10
2.1 Crise climatique grandissante.....	10
2.2 La part de responsabilité des occupations humaines.....	11
2.3 Impacts de la crise climatique .....	12
2.4 Une problématique grandissante .....	13
2.5 Question et objectif de recherche .....	14
2.6 Pertinence de l'étude .....	14
3. CADRE CONCEPTUEL .....	16
3.1 Modèle de l'occupation humaine .....	16
3.1.1 L'être.....	16
3.1.2 L'agir.....	17
3.1.3 Le devenir .....	18
3.1.4 L'environnement.....	18
3.2 La justice occupationnelle intergénérationnelle .....	19
4. MÉTHODES .....	21
4.1 Devis de recherche.....	21
4.2 Participants et recrutement .....	21
4.3 Collecte des données .....	22
4.4 Analyse des données.....	23
4.5 Considérations éthiques.....	23
5. RÉSULTATS .....	25
5.1 Description des participants et de leurs préoccupations.....	25
5.2 Environnement.....	27
5.2.1 Environnement physique .....	27
5.2.2 Environnement social proximal .....	28
5.2.3 Environnement social distal.....	29
5.2.4 Environnement occupationnel .....	31
5.3 L'être .....	32
5.3.1 Volition.....	32
5.3.2 Habituation.....	33

5.3.3 Capacité de rendement.....	34
5.4 L'agir.....	35
5.4.1 Impacts sur l'engagement occupationnel.....	35
5.4.1.1 Sens et importance.....	36
5.4.1.2 Lutte contre la crise climatique.....	36
5.5 Le devenir.....	37
5.5.1 Perceptions de l'avenir.....	37
5.5.2 Adaptationnelle occupationnelle.....	38
5.5.3 Injustice occupationnelle intergénérationnelle.....	39
6. DISCUSSION.....	41
6.1 Retour à la question et à l'objectif de recherche.....	41
6.2 Interprétation des résultats.....	42
6.2.1 L'environnement social : un acteur important.....	42
6.2.1.1 Environnement social proximal.....	42
6.2.1.2 Environnement social distal.....	43
6.2.2 Les jeunes vivent divers ressentis face à la crise climatique.....	44
6.2.3 Des préoccupations qui les poussent à agir et à s'impliquer.....	45
6.2.4 L'injustice occupationnelle intergénérationnelle.....	46
6.2.5 Le rôle de l'ergothérapie.....	47
6.3 Forces et limites.....	48
6.4 Retombées potentielles de l'étude.....	49
7. CONCLUSION.....	51
RÉFÉRENCES.....	52
ANNEXE A.....	57
ANNEXE B.....	58

## LISTE DES ABBRÉVIATIONS

AQLPA	Association québécoise de la lutte contre la pollution atmosphérique
CO <sub>2</sub>	Dioxyde de carbone
CRMOH	Centre de référence du modèle de l'occupation humaine
GES	Gaz à effet de serre
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
MOH	Modèle de l'occupation humaine
OMM	Organisation météorologique mondiale

## RÉSUMÉ

**Problématique :** La crise climatique est de plus en plus prégnante à travers le monde, par le biais des divers phénomènes météorologiques qui s'observent et qui sont plus inquiétants les uns que les autres (OMM, 2022, 2023a). L'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique ([AQLPA], 2013) a confirmé la part de responsabilité importante des occupations humaines dans celle-ci. Cela conduit la société à faire face à une influence mutuelle entre les occupations humaines et les impacts de la crise climatique, qui devient de plus en plus importante. Cette problématique concerne le futur d'une grande partie de la population, et pourtant, la littérature en ergothérapie s'y intéresse peu, notamment eu égard aux conséquences de la crise sur les plus jeunes générations.

**Objectif :** Ce projet de recherche avait donc pour objectif d'explorer les perceptions de jeunes du secondaire du Québec de leurs être, agir et devenir dans le contexte de la crise climatique.

**Cadre conceptuel :** Le Modèle de l'occupation humaine (MOH) est le cadre conceptuel qui a guidé cette étude (Kielhofner, 2008). Ce modèle comporte quatre concepts centraux qui organisent ce projet de recherche, soit l'être, l'agir, le devenir et l'environnement. De plus, le concept de justice occupationnelle intergénérationnelle (Drolet et al., 2020b) fait partie du cadre conceptuel de l'étude.

**Méthodes :** Un devis qualitatif d'inspiration phénoménologique a été utilisé pour la réalisation de ce projet de recherche (Fortin et Gagnon, 2022). Pour la collecte de données, un questionnaire sociodémographique a d'abord permis d'obtenir des informations descriptives sur les participants. Ensuite, un schéma d'entrevue semi-structuré a été utilisé afin de guider les groupes de discussion focalisés qui ont été faits dans le but de recueillir les perceptions de jeunes.

**Résultats :** Neuf participants (n=9) ont pris part à ce projet de recherche, se disant tous préoccupés par la crise climatique. Les données recueillies ont confirmé que leurs être, agir et devenir, ainsi que leur environnement, sont tous affectés par la crise. Dans leur discours, il ressort que leur environnement social a une grande part de responsabilité, autant positivement en les inspirant à développer certaines valeurs et habitudes écoresponsables, que négativement en leur occasionnant divers ressentis négatifs et une remise en question. Ainsi, les participants ont grandement mis de l'avant l'action collective qui doit être faite, en plus des actions individuelles pour renverser la tendance climatique actuelle. Pour la plupart, leurs préoccupations les poussent à se mettre en action de diverses façons, et ce, à divers niveaux selon les participants. Ils ont aussi dénoncé l'injustice occupationnelle intergénérationnelle qu'ils vivent et les responsabilités qui leur sont imposées face au contexte de la crise climatique.

**Discussion :** Le rôle central de l'environnement social qui a été soulevé par les participants a permis d'aborder le rôle de divers acteurs auprès des jeunes dans le contexte de crise climatique. D'abord, l'influence parentale soulevée suggère la pertinence que les adultes soient sensibilisés davantage à la crise climatique afin d'épauler les jeunes. Ensuite, l'influence que peut avoir le milieu scolaire suggère que les enseignants et l'ensemble de l'école doivent montrer l'exemple et intégrer des enseignements au sujet de la crise climatique et des actions écoresponsables qui peuvent être faites afin que les jeunes se sentent plus outillés. La responsabilité gouvernementale est aussi abordée, en ceci que les jeunes suggèrent que le gouvernement se doit d'agir pour contrer la crise par le biais d'actions collectives efficaces. De plus, bien qu'une majorité de jeunes aient eu un discours d'espoir, certains participants ont aussi fait part de discours écoanxieux. Enfin, cette étude suggère que l'ergothérapie peut aussi occuper un rôle dans ce contexte et auprès des jeunes et qu'il serait pertinent de s'y intéresser davantage.

**Mots clés :** Crise climatique, jeunes, Modèle de l'occupation humaine (MOH), justice occupationnelle intergénérationnelle, ergothérapie

## ABSTRACT

**Issue:** The climate crisis is becoming increasingly acute throughout the world, through the various weather phenomena that are observed, and which are more worrying than each other (OMM, 2022, 2023a). The AQLPA (2013) confirmed the responsibility of human occupations in it. This brings society to face a mutual influence between human occupations and the impacts of the climate crisis, which is becoming increasingly important. This problem concerns the future of a large part of the population, and yet, the literature in occupational therapy has little interested in it, especially given the consequences of the crisis on the younger generations. **Purpose:** This research project aimed to explore the perceptions of high school students in Quebec about their being, doing, and becoming in the context of the climate crisis. **Conceptual Framework:** The Model of Human Occupation (MHO) is the conceptual framework that guided this study (Kielhofner, 2008). This model has four central concepts that organize this research project which are being, doing, becoming and the environment. Furthermore, the concept of intergenerational occupational justice (Drolet et al., 2020b) is part of the conceptual framework of the study. **Methods:** A phenomenological qualitative design was used for this research project (Fortin and Gagnon, 2022). For the data collection, a sociodemographic questionnaire was first used to obtain descriptive information on the participants. Then, a semi-structured interview scheme was used to guide the focus groups that were conducted in order to collect youth perceptions. **Results:** Nine participants (n=9) took part in this research project, all expressing concern about the climate crisis. The data collected confirmed that their being, doing, and becoming, as well as their environment, are all affected by the crisis. Their perceptions show that their social environment has a large share of responsibilities, both positively by inspiring them to develop eco-responsible values and habits, and negatively by causing them various negative feelings and questioning. Thus, the participants have put forward the collective action that must be done, in addition to individual actions to reverse the current climate trend. For the majority, their concerns push them to take action in various ways and at different levels depending on the participants. They also denounced the intergenerational occupational injustice they are experiencing, and the responsibilities imposed on them in the context of the climate crisis. **Discussion:** The central role of the social environment that was raised by the participants allowed to address the role of various actors with adolescents in the context of climate crisis. First, the parental influence raised suggests that adults should be more aware of the climate crisis in order to support young people. Second, the influence that the school environment can have suggests that teachers and the school should shows the example and incorporate lessons about the climate crisis and eco-responsible actions that can be taken, so that young people feel more equipped. Government responsibility is also discussed, as young people suggest that the government must act to counter the crisis through effective collective action. In addition, although a majority of young people had a speech of hope, some participants also shared discourses of ecoanxiety. Thus, this study suggests that occupational therapy can also play a role in this context and with young people, and that it would be relevant that the literature take more interests in it.

**Key words:** Climate crisis, youth, Model of human occupation (MHO), intergenerational occupational justice, occupational therapy

## 1. INTRODUCTION

Depuis quelques années, le sujet des changements climatiques est de plus en plus présent au quotidien, que ce soit à la radio, dans les médias traditionnels ou les réseaux sociaux. En effet, des phénomènes météorologiques occasionnant différents ravages surviennent de plus en plus aux quatre coins de la planète et la chaleur se fait de plus en plus ressentir. Sur ce sujet, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) a récemment rapporté que des niveaux de chaleur records qui n'avaient jamais été enregistrés à l'échelle mondiale auparavant ont été atteints (OMM, 2023a). Dans le même ordre d'idées, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a mentionné dans son dernier rapport que cette chaleur grandissante, qui est en partie la responsabilité des êtres humains, occasionnera un réchauffement planétaire important à court terme qui aura divers impacts au quotidien (GIEC, 2023). Considérant que les impacts négatifs des changements climatiques vont ainsi de plus en plus s'observer, la situation en inquiète plus d'un. D'ailleurs, les jeunes font partie des individus qui sont grandement préoccupés par cette situation, car la crise climatique affectera leur futur (Cluzeau, 2020) et celui des générations à venir.

Ces jeunes vivent diverses écoémotions qui les poussent à s'impliquer de différentes façons (Albrecht, 2020). En effet, il est fréquent de les voir présents en grand nombre dans divers événements en lien avec la cause environnementale. De plus, plusieurs parmi eux s'impliquent au sein des comités environnementaux qui sont souvent existants dans les divers établissements d'enseignement (Benoit et al., 2022). Cependant, derrière leur implication qui peut sembler positive, certains d'entre eux rapportent vivre des écoémotions davantage négatives sur le sujet, telles que de l'écoanxiété (Cluzeau, 2020 ; Gibson et al., 2020 ; Tel-jeunes, 2023 ; Villiers, 2022). Considérant que plusieurs préoccupations ou écoémotions négatives sont ressenties par cette population, ce qui n'était pas le cas des générations précédentes (Cluzeau, 2020 ; Gibson et al., 2020 ; Villiers, 2022), celles-ci ont probablement des impacts sur leur quotidien, voire sur leur être, agir et devenir (Kielhofner, 2008).

Ce projet de recherche est donc construit en cinq parties. La problématique à l'origine de celui-ci est d'abord décrite, soit la crise climatique grandissante ainsi que les impacts qu'elle occasionne sur les occupations humaines, de même que les impacts que les occupations humaines ont sur celle-ci. Ensuite, le cadre conceptuel ayant guidé cet essai est présenté. Par la suite, les méthodes utilisées dans le but de répondre à la question et d'atteindre l'objectif de la recherche

sont décrites. À la suite de cela, un portrait des résultats obtenus est dressé. Finalement, la discussion des résultats est articulée, tout en comparant les résultats obtenus à ceux d'autres écrits et en présentant les forces et limites ainsi que les retombées potentielles de l'étude, et ce, avant de conclure.

## **2. PROBLÉMATIQUE**

Dans cette section, la problématique à l'origine de ce projet de recherche est présentée. Plus précisément, un portrait de la crise climatique actuelle est dressé. Ensuite, le rôle des occupations humaines dans celle-ci et les impacts de la crise climatique sur les occupations humaines sont présentés afin de montrer la façon dont ils interagissent entre eux. D'ailleurs, cette inter influence crée des impacts croissants qui occasionnent une problématique grandissante qui est alors abordée. Par la suite, la question et l'objectif de cette étude sont spécifiés et, finalement, sa pertinence est présentée.

### **2.1 Crise climatique grandissante**

Au début de l'année 2023, un fait inquiétant concernant la crise climatique a été annoncé. En effet, l'OMM a confirmé, à la suite de l'analyse des données internationales de 2022, que les huit dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées à l'échelle mondiale (OMM, 2023a). Aussi, des données sont davantage communiquées à la population, concernant les phénomènes météorologiques à l'échelle planétaire. Pour ne donner que quelques exemples à l'échelle mondiale, le rythme auquel le niveau de la mer augmente a doublé depuis 1993 (OMM, 2022). D'ailleurs, 10% de l'augmentation globale depuis 30 ans a été observé en seulement 2 ans et demi, entre 2020 et 2022 (OMM, 2022). Un autre fait inquiétant concerne l'inlandsis du Groenland, la deuxième plus grande masse de glace sur Terre. En effet, en 2022, celui-ci a reçu de la pluie au mois de septembre pour la première fois de l'histoire, alors qu'habituellement, c'est de la neige qui tombe à ce temps de l'année (OMM, 2022). Dans le même ordre d'idées, l'OMM (2023b) a annoncé en juillet 2023 que le phénomène El Niño venait officiellement de s'enclencher. Plus précisément, il s'agit d'un phénomène climatique qui survient à tous les deux à sept ans durant lequel les températures se réchauffent considérablement à la surface des régions centrale et est de l'océan Pacifique pendant neuf à douze mois (OMM, 2023b). Bien qu'il s'agît d'un phénomène naturel, c'est le fait qu'il s'inscrit dans un climat modifié par les occupations humaines qui rend son arrivée plus inquiétante. En effet, l'OMM (2023c) prévoit une probabilité de 98% qu'au moins une des cinq prochaines années et la moyenne de ces cinq années atteignent les températures les plus élevées enregistrées à ce jour. D'ailleurs, l'OMM (2023c) rapporte aussi que la température mondiale moyenne annuelle près de la surface de la terre a une probabilité de 66% de s'élever temporairement à plus de 1,5 °C au-dessus des niveaux préindustriels, d'ici à 2027.

Ces phénomènes météorologiques s'observent également au Canada et au Québec. Un exemple récent est l'ouragan Fiona survenu en septembre 2022 qui a frappé la côte est du Canada. En effet, celui-ci a été rapporté comme étant probablement l'ouragan le plus destructeur de l'histoire du pays selon le Gouvernement du Canada (2023). Un second exemple est l'ensemble des canicules survenues dans l'Ouest canadien durant l'été 2021 qui ont alors atteint des records de température, pour finalement franchir un plafond à 49,6 °C, le 29 juin 2021, dans le village de Lytton, situé en Colombie-Britannique (Gouvernement du Canada, 2021). Depuis quelques années, il est également possible de constater l'augmentation des phénomènes météorologiques dans la province du Québec. En effet, les étés sont de plus en plus chauds, les hivers plus doux et les inondations de plus en plus nombreuses, et ce, d'années en années (Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, 2023). Également, il importe de mentionner les événements climatiques de plus en plus intenses qui étaient peu communs au Québec, tels que la tornade de force EF2 qui a frappé la ville de Mascouche en 2021 (Gouvernement du Canada, 2021) et les feux de forêt sans précédent de l'été 2023.

Somme toute, les exemples de phénomènes météorologiques qui sont survenus à la fois aux échelles locale, nationale et mondiale dans les derniers mois et années ne manquent pas pour témoigner de l'ampleur de la crise climatique. Or ceux-ci sont principalement dus aux occupations humaines et affectent en retour le quotidien des êtres humains comme nous le verrons aux sections suivantes (Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique [AQLPA], 2013 ; Gouvernement du Canada, 2021).

## **2.2 La part de responsabilité des occupations humaines**

Les occupations humaines sont au premier plan de cette crise climatique grandissante. Celles-ci correspondent aux diverses activités réalisées par les êtres humains afin de répondre à leurs besoins et donner un sens à leur vie (Drolet et al., 2020b). En effet, l'AQLPA (2013) a rapporté, selon des données scientifiques disponibles sur le réchauffement planétaire, que celui-ci est occasionné par l'accroissement de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) et des gaz à effet de serre (GES) présents dans l'atmosphère. Les GES, pour leur part, proviennent majoritairement de l'ensemble des occupations humaines en lien avec l'industrialisation (AQLPA, 2013). D'ailleurs, le GIEC rapportait, en 2021, que comparativement à la période précédant l'industrialisation, les occupations

humaines provoquent actuellement un réchauffement climatique d'environ 1,1°C de plus en moyenne annuellement (GIEC, 2021). Considérant que l'industrialisation ne fait que prendre de l'ampleur à l'échelle planétaire, il peut donc facilement être déduit que ces chiffres ne vont qu'augmenter si rien ne change : telle est la tendance quasi exponentielle depuis plus de 50 ans (GIEC, 2021). En bref, dans leur ensemble, les occupations humaines sont en grande partie responsables de la crise climatique grandissante actuelle, laquelle affecte paradoxalement les êtres humains et leurs occupations.

### **2.3 Impacts de la crise climatique**

À l'inverse, la crise climatique a aussi différents impacts sur les êtres humains et leurs occupations quotidiennes. D'abord, considérant que la crise climatique touche l'environnement de la planète de nombreuses façons et que les occupations humaines sont réalisées dans celui-ci, il est probable que ces changements engendrent des impacts occupationnels. Ces impacts, lorsqu'ils sont à petites échelles, peuvent paraître positifs à première vue. Un exemple simple est lorsqu'une personne apprécie particulièrement l'été et qu'elle voit la température qui augmente être en faveur de cette préférence. Cependant, dans de nombreux autres contextes, ceux-ci peuvent avoir de véritables impacts davantage alarmants. Par exemple, les records de chaleurs connus en 2021 au Canada ont occasionné l'annulation de campagnes de vaccination contre la Covid-19 à certains endroits au pays (Gouvernement du Canada, 2021). La température ne permettait pas d'avoir un environnement opportun à la conservation des vaccins, qui étaient pourtant de l'ordre de la santé publique et donc, d'une grande importance à ce moment (Gouvernement du Canada, 2021). Un second exemple canadien est la saison des feux de forêt de l'Ouest canadien survenue en 2021. En effet, en vertu des feux, la ville de Calgary a enregistré les ciels les plus pollués en 70 ans, ce qui a occasionné l'annulation de divers événements récréatifs et autres afin de protéger la santé des personnes qui comptaient y participer (Gouvernement du Canada, 2021). Dans le même ordre d'idées, durant l'année 2022, des records de sécheresse ont été battus dans l'ouest du Canada (Gouvernement du Canada, 2023). Cette sécheresse a occasionné une limitation urgente de l'eau ayant touché divers consommateurs. En effet, les fermes et leurs cultures, les utilisateurs de l'eau à des fins commerciales, tels que les embouteilleurs d'eau, les brasseries et les cultivateurs de cannabis, ainsi que les citoyens ont été concernés (Gouvernement du Canada, 2023). De plus, au début de l'année 2023, le GIEC a rapporté, dans son sixième cycle d'évaluation (AR6), que le

réchauffement de la planète atteindra probablement 1,5°C à court terme, ce qui entrainera différents risques pour la santé et le bien-être humains (GIEC, 2023). Selon ce groupe d'experts, une diminution de la production alimentaire est à envisager dans certaines régions du monde (GIEC, 2023). Dans un autre ordre d'idées, ce même rapport soulève différents risques humains, tels qu'une augmentation des maladies et des problèmes de santé mentale en lien avec la chaleur et, dans des cas plus extrêmes, une augmentation de la mortalité (GIEC, 2023). D'ailleurs, une étude de la portée publiée en 2022 et réalisée en Amérique du Nord a mis de l'avant les nombreux risques que les changements climatiques ont et vont avoir sur la population, notamment une atteinte au bien-être, l'augmentation du niveau de stress et des difficultés de santé mentale de façon générale (Aylward et al., 2022). En bref, il est évident que la crise climatique a de nombreuses conséquences actuelles sur les êtres humains et leurs occupations quotidiennes, sans compter que celles-ci ne vont qu'augmenter au fil du temps considérant l'état actuel des choses.

## **2.4 Une problématique grandissante**

L'influence réciproque qui s'observe entre les occupations humaines et la crise climatique confronte la société actuelle à une problématique préoccupante qui ne fait que grandir. En effet, plusieurs éléments rapportés dans le dernier rapport du GIEC (2023), tels que les phénomènes météorologiques et l'accroissement de la température, ne vont qu'augmenter, ce qui multipliera les ravages possibles sur l'environnement et les occupations humaines au fil des années. Cela vient mettre de l'avant la problématique alarmante qui grandit autour du contexte de la crise climatique.

Considérant qu'il s'agit d'une situation en constante évolution, il est à se demander si les impacts vécus par la population générale abordés plus haut et les préoccupations qui en découlent s'observent aussi chez les nouvelles générations pour lesquelles, leur futur est davantage concerné. Martin et ses collaborateurs (2022) s'y sont attardés dans une étude de la portée et les résultats soupçonnés sont bel et bien présents. En effet, plusieurs études à l'échelle internationale rapportent que les jeunes sont préoccupés par les changements climatiques et que ce contexte leur occasionne un niveau élevé d'anxiété (Martin et al., 2022). Ce ressenti négatif face aux changements climatiques fait référence à de l'écoanxiété (Cluzeau, 2020 ; Tel-jeunes, 2023 ; Villiers, 2022). Plus précisément, celle-ci concerne les inquiétudes et appréhensions qui peuvent être vécues au sujet des enjeux environnementaux actuels (Cluzeau, 2020 ; Tel-jeunes, 2023 ; Villiers, 2022).

Bien que les impacts sur le plan psychologique soient davantage abordés dans les écrits, les impacts occupationnels, pour leur part, le sont très peu. À ce jour, deux études ont documenté les perceptions de jeunes concernant les impacts de la crise climatique d'un point de vue occupationnel. Plus précisément, à l'extérieur du Québec, une étude s'y est intéressée, soit celle de Hocking et Kroksmark (2013). Celle-ci portait sur les préoccupations écologiques de personnes âgées entre 18 et 35 ans et résidant dans quatre pays différents (Nouvelle-Zélande, Suède, Liban et Philippines). Considérant que les impacts des changements climatiques sont différents dans chaque pays, les perceptions des jeunes changent aussi selon le pays. Ainsi, l'étude de Hocking et Kroksmark (2013) a inspiré Langlois (2022) a réalisé une autre étude sur le sujet. Plus précisément, celle-ci s'est intéressée aux perceptions de jeunes au secondaire âgés entre 14 et 17 ans des impacts de la crise climatique sur l'être, agir et devenir (Langlois, 2022). Cette étude révèle que les jeunes ont bel et bien des préoccupations et que celles-ci les poussent à se mettre en action pour lutter contre la crise climatique. Ainsi, leurs préoccupations sont constructives et les jeunes ayant pris part à l'étude rapportent que leur environnement social les influence de différentes façons dans cette lutte et prise de conscience. Considérant que l'occupation est une composante majeure du quotidien des humains, incluant les jeunes, et que le nombre de participants à l'étude de Langlois (2022) était limité, le présent projet de recherche poursuit cette étude afin de poursuivre l'exploration des préoccupations de jeunes de leurs être, agir et devenir dans le contexte de la crise climatique.

## **2.5 Question et objectif de recherche**

Il s'ensuit que la question à l'origine du présent projet de recherche était la suivante : Quelles sont les perceptions de jeunes du secondaire du Québec de leurs être, agir et devenir dans le contexte de l'actuelle crise climatique? Ce faisant, l'objectif de ce projet de recherche était le suivant : Explorer les perceptions de jeunes du secondaire du Québec de leurs être, agir et devenir dans le contexte de la crise climatique.

## **2.6 Pertinence de l'étude**

Bien que les impacts de la crise climatique actuelle soient grandement étudiés présentement dans plusieurs domaines, que ce soit dans le domaine de l'écologie, l'économie, la politique ou encore la psychologie, ceux-ci sont moins abordés du côté de l'ergothérapie et de la science de

l'occupation. En effet, peu d'études dans ces domaines s'intéressent aux impacts occupationnels des changements climatiques (Blakeney et Marshall, 2009 ; Généreux et al., 2020 ; Institut national de santé publique du Québec, 2019 ; Savard, 2009). Pourtant, divers impacts d'autre nature sont bien connus et abordés dans d'autres domaines, comme mentionné plus tôt dans cette section avec les deux études de portées présentées (Aylward et al., 2022 ; Martin et al., 2022). De plus, considérant que de prendre part, ou non, à une occupation signifiante peut impacter directement le bien-être de la personne (Wilcock, 1998), il est important de s'y attarder. Ainsi, concernant sa pertinence scientifique, la réalisation de ce projet de recherche entend, bien que modestement, contribuer à l'édification des connaissances dans le domaine de la science de l'occupation, notamment eu égard aux impacts perçus par des jeunes du Québec de la crise climatique sur leurs être, agir et devenir.

De plus, considérant le lien causal entre les occupations humaines et la crise climatique et que celle-ci influence, à son tour, la réalisation des occupations humaines et la santé des êtres humains, comme présenté plus haut, il s'avère pertinent de s'y attarder du point de vue de la science de l'occupation afin de s'intéresser aux impacts occupationnels perçus que la crise climatique peut avoir sur les êtres humains, notamment des jeunes du secondaire. Ainsi, il est souhaité que ces résultats puissent soutenir, dans une certaine mesure, la pratique de la profession. Plus précisément, il est souhaité que les résultats sensibilisent les ergothérapeutes à cette nouvelle réalité à laquelle ils pourront être confrontés dans leur pratique et ainsi favoriser le développement d'un nouveau rôle auprès des jeunes, notamment auprès de ceux vivant de l'écoanxiété. Telle est en somme la pertinence professionnelle de cette étude.

Relativement à sa pertinence sociale, considérant que les effets dévastateurs de la crise climatique augmenteront si la tendance se maintient dans les prochaines années (GIEC, 2023), il est important que la population soit prête à y faire face. Plus précisément, en s'intéressant aux préoccupations de jeunes concernant la crise climatique, cette étude permettra potentiellement de mettre de l'avant divers manques et besoins exprimés par des jeunes. Le cas échéant, cette étude contribuera à favoriser une prise de conscience plus importante de la situation pour ensuite mieux cibler les moyens à déployer pour soutenir les jeunes face à leurs différentes écoémotions négatives liées à la crise climatique.

### **3. CADRE CONCEPTUEL**

Cette section décrit le cadre conceptuel au fondement de la présente étude, soit le Modèle de l'occupation humaine (Kielhofner, 2008), et le concept de justice occupationnelle intergénérationnelle (Drolet et al., 2019, 2020a, 2020b). Les paragraphes suivants décrivent ce modèle et ce concept.

#### **3.1 Modèle de l'occupation humaine**

Le cadre conceptuel utilisé dans cet essai est le Modèle de l'occupation humaine (MOH) créé par Kielhofner (2008). Celui-ci a guidé la conception du canevas d'entrevue utilisé lors de la collecte de données (voir la section suivante dédiée aux méthodes de recherche) et la présentation des résultats (voir la section du même nom). Dans cette section, les quatre concepts centraux formant ce modèle sont définis, soit : l'être, l'agir et le devenir de la personne ainsi que l'environnement, lesquels se divisent à leur tour en plusieurs sous-concepts (Kielhofner, 2008). Ce modèle rend compte de la dynamique et de l'interaction entre ces quatre concepts centraux afin d'expliquer comment une personne s'engage dans des occupations (Kielhofner, 2008). Ce modèle articule donc une vision holistique de l'engagement occupationnel d'une personne, en ceci qu'il considère l'ensemble du système personne-occupation-environnement (Kielhofner, 2008), ce qui est favorisé en ergothérapie et qui explique son utilisation dans ce projet de recherche. De plus, l'utilisation de ce modèle dans le contexte des changements climatiques est encouragée par Wagman (2014) ainsi que par Drolet et ses collaborateurs (2020b), notamment puisqu'il peut soutenir les transitions occupationnelles visant un mode de vie davantage écoresponsable. Enfin, ce modèle a aussi été choisi parce que le concept de devenir, qui considère le futur de la personne au plan occupationnel, se révèle important dans le contexte des changements climatiques. En effet, ce contexte impactera fort probablement les droits occupationnels, soit le droit de s'engager dans des occupations significatives contribuant au bien-être (Hammell, 2008), d'un nombre croissant d'individus des présentes et des futures générations (Drolet et al., 2019, 2020b).

##### **3.1.1 L'être**

Le premier concept de ce modèle est l'être, qui représente la personne en elle-même et son identité au quotidien, et celui-ci se divise en trois sous-concepts, soit la volition, l'habitation et la capacité de rendement (Kielhofner, 2008). La volition est alors une interaction entre ce qu'une

personne anticipe, interprète et choisit au plan occupationnel et son expérience de ses occupations (Kielhofner, 2008). Ainsi, le concept d'être permet de rendre compte de l'expérience occupationnelle d'une personne dans son quotidien et du sens qu'elle accorde à celle-ci (Taylor, 2017). D'un point de vue écoresponsable, il est alors question de comprendre comment une personne anticipe pouvoir agir de manière écoresponsable et si elle croit que cela peut faire une différence dans le contexte de la crise climatique (Wagman, 2014).

En ce qui concerne l'habitation, il s'agit de tout ce qu'une personne fait, donc l'ensemble de ses comportements. Ceux-ci se forment en fonction de ses rôles et habitudes, tout en étant adaptés à son environnement (Kielhofner, 2008). Ainsi, Wagman (2014) mentionne que cette composante joue aussi un rôle important, puisqu'une personne peut être plus ou moins écoresponsable, suivant que ses habitudes au quotidien sont plus ou moins respectueuses de l'environnement.

Finalement, la capacité de rendement regroupe deux types de composantes, soit les composantes objectives et la composante subjective. Les composantes objectives représentent les capacités physiques et mentales des compétences nécessaires à la personne pour la réalisation d'une occupation. Alors que la composante subjective représente son expérience face à la réalisation de son occupation (Kielhofner, 2008). Les composantes objectives peuvent donc regrouper les réflexions faites face aux occupations qu'une personne se permet, ou non, de réaliser dans le contexte de la crise climatique. Pour la composante subjective, celle-ci concerne davantage le vécu ressenti par une personne face à la réalisation d'occupations écoresponsables par exemple.

### **3.1.2 L'agir**

Le second concept central de ce modèle est l'agir, qui représente ce que la personne fait, et celui-ci est divisé selon trois niveaux, soit : la participation occupationnelle, le rendement occupationnel et les habiletés occupationnelles (Kielhofner, 2008). Considérant qu'il s'agit d'un modèle dans lequel tout est en interaction, il est important de comprendre que ce concept est influencé par l'ensemble des sous-composantes du concept de l'être expliquées précédemment, et par l'environnement. La participation occupationnelle représente ce qu'une personne fait lorsqu'elle s'engage dans différentes occupations (Kielhofner, 2008). Pour sa part, le rendement occupationnel regroupe des composantes des occupations, soit les tâches et les activités qu'une

personne fait lors de la réalisation d'une occupation (Kielhofner, 2008). Les habiletés occupationnelles, quant à elles, regroupent l'ensemble des actions observables (ex. habiletés motrices, opératoires et de communications interactions) auxquelles une personne a recours lorsqu'elle réalise une occupation et qui sont dirigées vers un but (Kielhofner, 2008). Ainsi, ce concept englobe la façon dont une personne s'engage dans des occupations et le sens accordé à celles-ci dans le contexte de la crise climatique, par exemple, en s'engageant dans la lutte contre la crise climatique de différentes façons.

### **3.1.3 Le devenir**

Le devenir, aussi appelé l'adaptation occupationnelle, représente la finalité de ce modèle, soit ce que la personne aspire à devenir. L'adaptation occupationnelle représente donc la dynamique de l'ensemble des concepts présents au sein de ce modèle, soit l'être et l'agir au sein de l'environnement et au fil du temps (Kielhofner, 2008). Plus précisément, celle-ci englobe deux composantes, soit l'identité occupationnelle, qui est la construction au fil du temps de l'identité d'une personne, et la compétence occupationnelle, qui est la mise en action de l'identité occupationnelle de la personne dans ses différentes occupations (Kielhofner, 2008). De plus, l'adaptation occupationnelle (qui comprend l'identité et la compétence occupationnelle) se construit durant les différents stades de la vie et en fonction de l'environnement dans lequel la personne se trouve, de sorte que celle-ci évolue au fil du temps (Kielhofner, 2008). Le continuum que permet ce modèle (l'être, l'agir et le devenir) s'arrime bien à ce projet de recherche qui s'intéresse aux préoccupations actuelles de jeunes du secondaire autant de leur être, leurs occupations présentes que de leurs occupations futures, et ce, en lien avec les changements climatiques. Sur ce sujet, Wagman (2014) mentionne que l'identité occupationnelle influence directement les occupations dites écoresponsables qu'une personne réalisera dans son quotidien ainsi que la façon dont celle-ci les exécutera.

### **3.1.4 L'environnement**

Un dernier élément important à définir est celui de l'environnement. Il est connu que celui-ci peut autant agir en tant que facilitateur qu'en tant qu'obstacle dans tout ce qui est fait au quotidien et comment cela est fait. C'est donc pourquoi il s'agit d'un dernier concept important à définir qui est d'ailleurs très présent au sein du MOH. En effet, dans le MOH, l'environnement regroupe trois

composantes, soit : l'environnement physique, l'environnement social et l'environnement occupationnel (Taylor, 2017). Pour sa part, l'environnement physique regroupe tous les espaces qui entourent les personnes, autant ceux créés par l'humain que ceux existants naturellement (une maison versus une forêt) (Taylor, 2017). Dans le cas de cette étude, le domicile du jeune et son école sont les principales composantes de l'environnement physique et leurs différentes caractéristiques sont alors l'aspect sensoriel de l'environnement, son accessibilité ou encore son adéquation (Taylor, 2017). L'environnement social comprend l'ensemble des relations sociales, qui, dans la présente étude, correspondent à la famille du jeune, ses amis, ses collègues de travail et son école (Taylor, 2017). Finalement, l'environnement occupationnel comprend les différents types d'occupation et leur contexte global ainsi que leurs différentes caractéristiques, soit leur structure, leur flexibilité, leur aspect culturel et temporel, etc. Par exemple, cela peut faire référence à des activités hivernales, telles que le patin et le ski, qui nécessitent un environnement froid et des conditions spécifiques afin que l'occupation puisse être réalisée (de la glace et une quantité importante de neige) (Taylor, 2017). De plus, le modèle sépare l'environnement selon trois contextes distincts, soit le contexte immédiat à la personne qui regroupe, par exemple, sa maison et son école ; le contexte local qui, lui, englobe plutôt son quartier et sa communauté; et enfin, le contexte global de la société qui comprend, par exemple, les crises économiques ou politiques (Centre de référence du modèle de l'occupation humaine [CRMOH], 2023), voire la crise climatique.

### **3.2 La justice occupationnelle intergénérationnelle**

Pour expliquer ce concept, il faut d'abord comprendre ce qu'est la justice occupationnelle. Ce concept a été créé par Wilcock en 1998 et depuis, plusieurs auteurs ont tenté de le définir (Hammell, 2017). La justice occupationnelle sous-tend que tous les êtres humains ont des droits occupationnels et que, pour respecter ces droits, l'utilisation de diverses ressources est requise (Hammell, 2017). Comme le soutient Drolet, « la justice occupationnelle peut être conçue comme une valeur qui reconnaît et promeut le droit de tous les êtres humains d'accéder de manière équitable à des opportunités occupationnelles contribuant à leur survie, leur santé et leur bien-être » (2022, p. 157). Considérant que les occupations des êtres humains se réalisent dans l'environnement, notamment l'environnement naturel, et que la crise climatique participe à la destruction des environnements naturels, il a été soulevé par Drolet et ses collaborateurs (2019,

2020a) que le respect des droits occupationnels des générations futures est potentiellement compromis. Ainsi, celui-ci est donc, entre les mains des générations actuelles, ce qui a mené à la création du concept de justice occupationnelle intergénérationnelle (Drolet, 2022). Alors que le concept de justice occupationnelle s'intéresse aux droits et aux devoirs qui unissent les humains entre eux dans le présent, de sorte que les droits occupationnels de certains ont des impacts sur les droits d'autrui (Drolet et al., 2019), le concept de justice occupationnelle intergénérationnelle s'intéresse, pour sa part, à ces mêmes droits et devoirs qu'ont les êtres humains d'aujourd'hui, mais envers les générations futures, afin que celles-ci aient aussi accès à ces mêmes droits (Drolet et al., 2019, 2020b). Cette injustice est d'ailleurs bel et bien nommée par des jeunes de l'étude menée par Benoit et ses collaborateurs (2022), concernant les changements climatiques, comme quoi ils sentent avoir un devoir de changer les choses, autant pour eux, que pour les êtres humains de demain. Ainsi, le concept de justice occupationnelle intergénérationnelle guide la présente étude, en ceci qu'il est possible que celle-ci soit abordée par les participants au travers de leurs diverses préoccupations.

## **4. MÉTHODES**

Cette section décrit les diverses méthodes qui ont été utilisées lors de la réalisation de cette étude dans le but d'atteindre l'objectif de recherche ici poursuivi. Plus précisément, cinq grands éléments sont présentés dans l'ordre suivant, soit : le devis de recherche utilisé, les participants visés par l'étude et leur recrutement, les différentes démarches faites lors de la collecte de données, l'analyse des données collectées ainsi que les considérations éthiques au fondement de la recherche.

### **4.1 Devis de recherche**

À ce jour, peu d'études se sont intéressées aux préoccupations de jeunes du secondaire relatives aux impacts occasionnés par la crise climatique sur leur quotidien (Hocking et Kroksmark, 2013 ; Langlois, 2022). Considérant ce vide dans les écrits, un devis de nature qualitative était indiqué (Fortin et Gagnon, 2022). Plus précisément, considérant que l'étude s'intéressait aux préoccupations d'adolescents de la crise climatique, un devis phénoménologique a été utilisé (Fortin et Gagnon, 2022). Le devis phénoménologique descriptif s'inspirant de l'école de pensée de Husserl a été choisi, parce qu'il permet de décrire et de comprendre un phénomène d'intérêt par le biais de personnes en faisant ou en ayant fait directement l'expérience (Corbière et Larivière, 2020). Ainsi, ce devis a permis une description et une meilleure compréhension des préoccupations de jeunes du secondaire concernant la crise climatique actuelle au sujet de leur être, agir et devenir (Corbière et Larivière, 2020 ; Fortin et Gagnon, 2022).

### **4.2 Participants et recrutement**

En ce qui concerne le nombre de participants, tandis que Moser et Korstjens (2018) précisent que, dans un devis de recherche phénoménologique, moins de 10 participants sont nécessaires, Ellis (2020) estime qu'entre 6 et 20 participants est idéal. Il s'ensuit que cette étude visait la participation d'environ 6 à 8 participants, en raison du temps alloué pour la réalisation de l'étude qui était restreint. Ceux-ci devaient respecter différents critères d'inclusion, soit : 1) avoir entre 14 et 17 ans; 2) être élèves au secondaire; et 3) être préoccupés par le contexte des changements climatiques. Cette étude n'avait aucun critère d'exclusion.

Pour ce qui est du recrutement, l'étudiante-chercheuse a d'abord envoyé des courriels à plusieurs directions d'écoles secondaires du Québec afin que l'affiche de recrutement soit exposée

dans les écoles et que les enseignants en parlent aux élèves, s'ils le désiraient. À la suite de l'envoi de ces courriels, un enseignant responsable du comité environnemental d'une école a manifesté son intérêt pour soutenir la réalisation de cette étude. Il a donc fait part de cette étude à des élèves de son école qui pouvaient être intéressés selon lui et leur a transmis les documents à remplir avant la collecte des données. Le recrutement s'est déroulé au cours des mois de mai et de juin 2023.

### 4.3 Collecte des données

Pour la collecte de données, deux méthodes ont été utilisées. D'abord, un questionnaire sociodémographique (voir l'Annexe A) a été administré afin de recueillir des informations sur les jeunes, soit le mois et l'année de naissance, le genre, la ville habitée, l'année scolaire et l'implication actuelle ou non dans un comité s'intéressant à la crise climatique, et ce, préalablement aux groupes de discussion focalisés (*focus group*). Ce questionnaire visait à décrire de manière générique les participants à l'étude. Ensuite, deux groupes de discussion focalisés ont été réalisés afin de recueillir les perceptions de jeunes du secondaire de leurs préoccupations relatives à leur être, agir et devenir dans le contexte des changements climatiques. Un schéma d'entrevue semi-dirigée (voir l'Annexe B) a été utilisé dans le but de guider les groupes de discussion focalisés réalisés avec les participants. Celui-ci était formé de trois parties distinctes comportant chacune sept questions ouvertes. À titre d'exemple, ces questions ont été posées aux jeunes : À votre avis, d'où proviennent vos valeurs écologiques, si vous en avez? ; Comment croyez-vous que les changements climatiques vont influencer votre avenir?

Les entretiens ont eu lieu en juin 2023 en présentiel, directement à l'école des participants, et ce, durant les heures d'école, soit pendant la période allouée pour le diner et durant la période de cours qui suit le diner. Le cours manqué par les élèves avait préalablement été motivé par l'enseignant collaborateur auprès des autres enseignants concernés. Les deux groupes de discussion focalisés réalisés ont respectivement été d'une durée d'environ 90 minutes.

Le groupe de discussion focalisé a été choisi comme méthode de collecte de données, car celui-ci permet l'observation et la prise en compte d'interactions et d'une dynamique de groupe au sein de l'analyse, ce qui peut être enrichissant pour l'analyse des données collectées (Corbière et Larivière, 2020). Il s'agit aussi d'une méthode qui permet l'émergence de différents points de vue (Corbière et Larivière, 2020). Un enregistrement audio a été fait pendant les deux groupes de

discussion focalisés afin de soutenir la transcription intégrale des propos des participants en verbatim.

#### **4.4 Analyse des données**

Pour l'analyse des données, une analyse qualitative a été faite. Plus précisément, une analyse phénoménologique a été effectuée afin de saisir et de clarifier les préoccupations des jeunes face au contexte de la crise climatique sur leurs être, agir et devenir (Fortin et Gagnon, 2022). Différentes méthodes peuvent être utilisées lorsqu'il est question de phénoménologie descriptive (Fortin et Gagnon, 2022), mais pour cette recherche, c'est celle de Giorgi (1970) qui a été choisie. Cette méthode, qui découle de l'école de pensée de Husserl, comporte cinq étapes (Corbière et Larivière, 2020). D'abord, une collecte de données verbales doit être faite, ce qui a été détaillée précédemment. La deuxième étape consiste à faire une lecture des données intégralement transcrites en verbatim afin d'en retenir le sens global (Corbière et Larivière, 2020). Ensuite, une division des données en unités de signification est faite lors de la troisième étape. L'avant-dernière étape consiste, pour sa part, à organiser et faire l'énonciation des données brutes dans le langage de la discipline, qui sera ici celui du MOH comme spécifié à la section précédent (Corbière et Larivière, 2020). Finalement, s'ensuit une synthèse et réduction des unités de sens afin d'éliminer les unités de signification créées plus tôt qui ne sont pas essentielles à la compréhension du phénomène à l'étude, en l'occurrence les préoccupations de jeunes du secondaire de leurs être, agir et devenir dans le contexte de la crise climatique actuelle (Corbière et Larivière, 2020). Finalement, pour faciliter la réalisation de ces différentes étapes, l'étudiante-chercheuse a utilisé le logiciel NVivo. Ce logiciel permet de créer un arbre de concepts et d'ainsi faciliter l'analyse des données.

#### **4.5 Considérations éthiques**

Cette recherche a été approuvée par le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CEREH) de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Le numéro que porte la certification éthique pour cette étude est le suivant : CER-23-297-08.01.08. Avant de prendre part à l'étude, les participants ont reçu un document d'information qui leur expliquait l'ensemble des procédures qu'impliquait leur participation potentielle à l'étude afin qu'ils puissent donner leur consentement libre et éclairé. Un document leur a d'ailleurs été remis à ce sujet pour le signer, s'ils acceptaient de prendre part à cette recherche. Bien qu'ils l'aient signé pour donner leur consentement, ils ont aussi été informés qu'ils étaient dans leur droit de le retirer à tout moment,

sans devoir fournir d'explication. Aussi, avant que les entrevues aient lieu, l'étudiante-chercheuse a confirmé auprès de l'enseignant-collaborateur que les potentiels participants avaient bien lu et rempli les documents de consentement et rempli le questionnaire sociodémographique, tout en vérifiant que les participants potentiels répondaient aux critères d'inclusion. Afin de préserver la confidentialité de l'identité des participants, les documents contenant des informations personnelles ont été conservés dans un ordinateur verrouillé muni d'un mot de passe connu seulement de l'étudiante-chercheuse. De plus, les documents en lien avec les entrevues de groupe ont été anonymisés. Les deux seules personnes ayant accès aux documents confidentiels étaient l'étudiante-chercheuse et la directrice de recherche qui ont chacune signé un engagement à la confidentialité. Les deux enregistrements audios ont aussi été supprimés lorsque l'analyse des données a été complétée et les données de l'étude seront décrites une fois la publication des résultats.

## 5. RÉSULTATS

Dans cette section, les résultats de cette recherche sont présentés. D’abord, une brève description des participants ayant pris part au projet est effectuée, tout en spécifiant leur niveau de préoccupation en lien avec la crise climatique. Ensuite, les perceptions de ceux-ci sont structurées selon les quatre concepts centraux du MOH qui ont été présentés précédemment. Plus précisément, les perceptions concernant les différentes composantes de l’environnement sont élaborées en premier lieu, pour ensuite laisser place aux perceptions relatives aux concepts de l’être, de l’agir et du devenir.

### 5.1 Description des participants et de leurs préoccupations

Afin de faire une présentation claire des différentes caractéristiques des participants, le Tableau 1 ici-bas résume les caractéristiques sociodémographiques de ceux-ci. Dans le but de conserver la confidentialité des participants, ceux-ci sont identifiés par un numéro. En somme, neuf jeunes du secondaire (n=9) ont participé à ce projet de recherche. Plus précisément, deux groupes de discussion focalisés ont eu lieu, soit un avec 4 participants et un second avec 5 participants. Le deux-tiers de l’échantillon s’identifient au genre féminin (n=6) et trois participants (n=3) s’identifient respectivement aux genres non-binaire, *queer* et autre. L’échantillon regroupe des jeunes âgés entre 14 et 16 ans qui sont en secondaire 3 ou 4. L’ensemble des participants fréquente la même école secondaire et quatre d’entre eux (n=4) rapportent être impliqués dans un comité environnemental scolaire. Finalement, l’ensemble des participants rapporte être préoccupé par le contexte de la crise climatique.

Tableau 1

*Caractéristiques sociodémographiques des participants*

Participants (n=9)	Genre	Âge (ans)	Niveau au secondaire	Implication environnementale	Niveau de préoccupation (1 à 10)
Participant 1	Non-binaire	16	4	Oui	8
Participant 2	Autre	16	4	Oui	9
Participant 3	Femme	16	4	Oui	8
Participant 4	<i>Queer</i>	16	4	Oui	8
Participant 5	Femme	15	3	Non	6
Participant 6	Femme	15	3	Non	8
Participant 7	Femme	15	3	Non	8
Participant 8	Femme	15	3	Non	7
Participant 9	Femme	14	3	Non	6

Comme indiqué au Tableau 1, chaque participant a évalué, à l'aide d'une échelle de Likert graduée de 1 à 10 (où le zéro indique aucunement préoccupé(e) et le 10 indique extrêmement préoccupé(e)), son niveau de préoccupation en lien avec la crise climatique. En moyenne, les jeunes évaluent leur niveau de préoccupation à 7,6/10 et l'ensemble des préoccupations varient entre les niveaux 6/10 et 9/10. Cependant, les préoccupations se distinguent en deux groupes : un premier groupe majoritaire (n=5) qui, bien que préoccupé par la crise, considère que celle-ci n'a aucune ou une atteinte légère de leur bien-être, et un second groupe minoritaire (n=4) qui considère que la crise a une atteinte modérée à élevée de leur bien-être.

Tableau 2

*Profil de préoccupations et son atteinte du bien-être*

Profil de préoccupation	Participants concernés	Verbatims
Profil 1 : Présence de préoccupations avec aucune ou une atteinte légère de leur bien-être.	Participant 5 Participant 6 Participant 7 Participant 8 Participant 9	<i>Je dirais 6 parce que je suis intéressée à aider à sauver les animaux et la planète, (...) j'aide quand je peux, mais si je ne peux pas, je ne vais pas le faire et ça me va [ainsi]. Je ne vais pas me pousser à repousser mes limites (participant 5).</i>  <i>[Par]fois, je sais que ma morale me dirait [d']arrêter [de] commander [des vêtements en ligne], parce que c'est vraiment emballé dans du plastique et encore dans du plastique (...), [mais je] crois qu'en vrai, [dans les autres magasins], il n'y a pas de papier techniquement, mais en fait, c'est qu'on ne le voit juste pas. Donc [je continue simplement de le faire, puisque] ça revient au même (participant 6).</i>
Profil 2 : Présence de préoccupations avec une atteinte modérée à élevée de leur bien-être	Participant 1 Participant 2 Participant 3 Participant 4	<i>Moi, je dirais peut-être un 8 aussi, parce que c'est assez préoccupant, (...) c'est très pessimiste, mais j'ai réalisé que la plupart des gens ne s'en soucie pas. Donc, j'ai un peu abandonné le projet et je me suis dit qu'on va tous mourir parce qu'on va avoir trop chaud. C'est triste, mais bon (participant 4).</i>  <i>Moi, je dirais 9. Je fais beaucoup d'anxiété à propos de ça, ça me stresse beaucoup (participant 2).</i>

## 5.2 Environnement

Les résultats concernant l'environnement sont d'abord présentés, car il s'agit d'un concept qui affecte grandement les autres concepts du MOH, soit l'être, l'agir et le devenir (Kielhofner, 2008). D'ailleurs, les impacts en lien avec l'environnement, autant positifs que négatifs, sont ressortis à plusieurs reprises dans le discours des participants. Comme mentionné plus haut, le concept de l'environnement propre au MOH regroupe l'environnement physique, l'environnement social (proximal et distal) et l'environnement occupationnel (Taylor, 2017), ce qui représente aussi l'ordre de la division de cette section.

### 5.2.1 Environnement physique

L'environnement physique est un aspect mentionné par plusieurs participants. En effet, plusieurs exemples observables concernant celui-ci sont nommés par les jeunes, tels que la température qui est fortement changeante de jour en jour et d'année en année, les hivers qui sont de moins en moins enneigés, les canicules qui se produisent plus fréquemment et différents phénomènes météorologiques qui surviennent davantage que par le passé. D'ailleurs, cela teinte une préoccupation relative aux impacts futurs possibles de la crise, laquelle qui est notamment soulevée par le participant 3 concernant son pays natal.

*Aussi, avec la fonte de la banquise, cela augmente le niveau de la mer. En plus, moi, je ne viens pas d'ici. Je viens d'une petite île française. Donc, le niveau de l'eau qui augmente fait [en sorte] qu'on a beaucoup plus d'inondations. [Ainsi], avec les changements climatiques, les îles vont peut-être aussi disparaître.*

De plus, plusieurs participants rapportent divers faits pour lesquelles ils ressentent de la tristesse en lien avec les impacts observables qu'occasionnent les changements sur l'environnement physique. Plusieurs nomment certains animaux qui vivent dans des endroits plus froids, tels que les ours polaires, les pingouins, les bélugas, etc., qui sont menacés par les changements climatiques, et d'autres rapportent aussi leur inquiétude face aux impacts des changements climatiques sur la biodiversité en général. Dans le même ordre d'idées, un participant mentionne que cela pourrait avoir des conséquences plus importantes si certaines espèces venaient à disparaître : « [Si, par exemple, il y] a une espèce animale qui disparaît, [cela pourrait] débalancer la chaîne alimentaire [actuelle] » (participant 5).

Par ailleurs, un participant indique que son environnement physique le restreint dans sa volonté d'adopter des habitudes écologiques.

*En ce moment, j'habite dans un appartement avec ma mère, donc on ne peut pas vraiment faire de jardin dehors parce que les propriétaires ne veulent pas. On a quelques plantes, mais (...) on est au sous-sol, donc on n'a pas de balcon et ce n'est pas idéal comme environnement pour les plantes. Donc, même si on veut, on ne peut pas nécessairement [jardiner] (participant 1).*

### **5.2.2 Environnement social proximal**

L'environnement social proximal des participants regroupe leur famille et leurs amis, donc l'ensemble des personnes qu'ils côtoient au quotidien et avec lesquelles ils ont un certain lien qui les unit. Plusieurs participants rapportent que leurs valeurs et intérêts de nature écologique viennent de leur famille proche, c'est-à-dire de leurs parents, grands-parents, tantes et oncles. En effet, ils mentionnent que certains membres de leur famille ont différentes habitudes écologiques qu'ils actualisent au quotidien et leur en parlent, ce qui les inspire à penser et agir dans la même direction. D'ailleurs, le participant 2 évoque que plusieurs éléments sont mis en place dans sa maison.

*À la maison, on fait vraiment attention. Par exemple, nos légumes, on les utilise tous. Mon père, si ça vient d'un légume et que c'est comestible, il va le manger. (...) Aussi, chez moi, on a un jardin pour faire pousser nos propres légumes. On a aussi des poules pour avoir des œufs. On avait aussi du compost depuis un bon moment pour mettre dans notre jardin.*

Considérant que l'écoresponsabilité est très présente à la maison, il rapporte que cela exacerbe cependant ses pensées plus négatives sur le sujet : « *Ma famille et moi, on en parle. Puis c'est sûr que, parfois, ça n'aide pas non plus, parce que c'est très pessimiste* » (participant 2).

À l'inverse, certains participants rapportent que, parfois, ce sont plutôt les actions de nature non écologique de certains membres de leur famille qui les affectent et les font se remettre en question. En effet, le participant 4 mentionne faire attention à la maison dans certaines de ses habitudes, mais ses actions semblent parfois inutiles en raison des actions des autres membres de sa famille.

*Parfois, c'est un peu plus compliqué parce qu'on est quand même une grande famille chez nous et ce n'est pas tout le monde qui a la même façon de penser. Donc, oui,*

*j'essaie de prendre des douches moins longues, mais ma sœur va vider le réservoir d'eau chaude, parce qu'elle aime ça [prendre son temps] dans la douche. Donc, parfois, c'est un peu décevant de voir ça.*

Dans le même ordre d'idées, le participant 8 mentionne que ce sont les actions de ses proches qui viennent le faire se remettre en question dans le contexte actuel.

*Par exemple, lorsque je vais à l'épicerie avec ma mère, (...) la voir parti[r] avec son sac plastique pour une aussi petite quantité de nourriture, ça me fâche [énormément] (...) Un autre exemple, [concernant] l'autobus, je dis souvent à ma sœur que nous allons le prendre pour aller quelque part, puis elle me dit toujours que non, que nos parents vont aller nous porter.*

Somme toute, l'environnement social proximal des participants influence leurs pensées et actions, que celles-ci soient de nature écologique ou non.

### **5.2.3 Environnement social distal**

L'environnement social distal des participants représente, pour sa part, leurs pairs qu'ils côtoient à l'école, l'école qu'ils fréquentent actuellement et celles fréquentées dans le passé, de même que les médias, le gouvernement et les décideurs (Kielhofner, 2008). D'abord, concernant la source de leurs valeurs et intérêts écologiques, certains participants rapportent que cela vient davantage de leur environnement social distal. Plus précisément, le participant 9 nomme que cela vient des médias et des réseaux sociaux : « *[Puisque] je suis tout le temps sur mon cellulaire (...) j'ai vu plein de vidéos qui disaient que la planète ne va pas bien. [Donc,] je me suis dit qu'il fallait que je commence à faire [quelque chose]* ». Pour leur part, les participants 1 et 4 évoquent que cela vient surtout de l'école primaire qu'ils ont fréquentée. En effet, celle-ci mettait de l'avant les valeurs écologiques de différentes façons, comme le mentionne le participant 4 : « *J'allais à une école primaire qui a beaucoup implanté ces valeurs-là. En fait, ils ont reçu le titre d'être la première école agroalimentaire du Québec. Il y avait des jardins (...) [et] un bar à salade* ».

Concernant l'école secondaire qui est actuellement fréquentée par l'ensemble des participants, plusieurs problèmes sont soulevés par les participants et constituent des sources de préoccupations. En effet, certains participants mentionnent que les écoles font partie des responsables de cette crise climatique, considérant que celles-ci sont de grandes institutions et

qu'ils font et encouragent des actions non écologiques. L'un des problèmes soulevés par les participants concerne le système de récolte des déchets et des autres matières recyclables et compostables de l'ensemble des personnes fréquentant l'école. Celui-ci est désuet et une amélioration est à être mise sur pied par le comité environnemental comme le mentionne le participant 4.

*C'est seulement des poubelles [qu'il y a sur la place d'accueil et à la cafétéria], on n'a pas de recyclage, ni de composte. Justement, c'est une des choses que l'on veut mettre en place l'année prochaine. On veut installer un [bac à] compost à la cafétéria.*

De plus, deux participants abordent aussi le sujet des cahiers imprimés qui sont utilisés dans plusieurs cours. Le participant 6 soulève l'ensemble des conséquences occasionnées au niveau écologique par ce mode de fonctionnement.

*Je crois que l'école utilise trop de papier dont [nous] n'[avons] pas besoin. Par exemple, il y a plusieurs cours où nous avons des cahiers imprimés qu'on n'utilise jamais, ou encore, ils font des cahiers avec plusieurs numéros, mais la moitié des numéros à l'intérieur on ne les fait pas. Donc, c'est beaucoup de papiers gaspillés et donc des arbres détruits pour rien.*

D'une manière analogue, il est aussi rapporté par certains participants que l'école, donc par l'entremise des enseignants et du personnel, n'aborde pas assez le sujet de la crise climatique. D'ailleurs, il est soulevé par le participant 8 que la fréquence à laquelle le sujet est abordé est inconstante en raison de divers facteurs.

*Ça dépend vraiment des professeurs et ça dépend vraiment des années. Parfois, on s'en fait [grandement] parler en peu de temps, mais parfois, ça peut vraiment prendre plusieurs mois sans qu'on s'en fasse parler. Ça dépend aussi de l'implication des professeurs là-dedans, s'ils sont impliqués, c'est sûr qu'on en entend plus parler, mais sinon, non.*

Aussi, le peu de fois où le sujet est abordé à l'école, quelques participants évoquent avoir remarqué que la plupart des jeunes de leur classe ne semblent pas s'en préoccuper, ce qui occasionne une frustration chez ceux-ci. De plus, plusieurs participants s'entendent sur le fait que, selon eux, l'école secondaire est un endroit qui devrait aborder davantage la crise climatique, en tant qu'institution d'apprentissage.

Ensuite, plusieurs participants nomment un autre acteur majeur selon eux dans cette crise climatique, qui est à la source de leurs préoccupations, soit le gouvernement et l'ensemble des personnes au pouvoir. En effet, ils s'entendent pour dire que la majorité des personnes au pouvoir ne sont pas préoccupées par la crise climatique, ou du moins, très peu. Ils abordent le sujet des pailles en papier comme exemple pour montrer que le gouvernement et les personnes au pouvoir font parfois certaines actions écologiques, mais qu'ensuite, plusieurs actions opposées sont posées, ou encore, que ces personnes mentionnent être préoccupées, mais qu'aucune action n'est posée, comme le rapporte le participant 3 : « *Même si les gens au pouvoir disent qu'ils s'en préoccupent pour certains, dans tous les cas, malgré ça, ils continuent de dépenser et de consommer avec excès (...) et à vivre leur vie* ». En bref, ils rapportent plusieurs propos attestant du fait que les décideurs et acteurs sociaux en général en font très peu pour la planète et ne semblent pas y accorder une quelconque importance au final, ce qui est une source de frustration chez ces participants comme le rapporte le participant 4 : « *Aussi, c'est déplaisant de voir que la société est plus axée sur le profit et l'argent, les usines, la fabrication et la consommation que sur l'harmonie avec notre planète* ». D'ailleurs, ce même participant mentionne aussi que la situation pourrait être rattrapée si ces personnes y prenaient part.

*L'environnement qu'on a en ce moment est un problème, mais le fait que les personnes en présence de pouvoir ne fassent rien pour [aider] ou [rien de significatif], c'est encore un plus gros problème [selon moi], parce que techniquement, on serait capable. Si tout le monde mettait l'énergie nécessaire, l'argent et le temps, (...) on serait capable de potentiellement sauver notre planète. Peut-être pas la sauver, mais au moins, être capable d'en vivre [quelques] années sans [problème].*

Dans le même ordre d'idées, plusieurs participants ont nommé que, pour combattre la crise climatique, c'est une action collective qui doit être effectuée. En effet, à de nombreuses reprises, ils mentionnent des situations dans lesquelles leurs actions écologiques individuelles ne servent à rien ou à très peu considérant que tous les gens autour d'eux ne le font pas.

#### **5.2.4 Environnement occupationnel**

Concernant l'environnement occupationnel, qui concerne les types d'occupations et leur contexte global (Taylor, 2017), peu de préoccupations sont soulevées par les participants sur ce sujet. Plus précisément, le participant 5 soulève l'impact des modifications observées au niveau de

l'environnement physique mentionné plus haut, qui viennent influencer l'environnement occupationnel nécessaire pour différentes activités hivernales.

*Par exemple, le ski, on peut en profiter moins longtemps en raison des changements climatiques. Bref, l'ensemble des activités hivernales, telles que le ski, la planche à neige, le fat bike dans les sentiers, ou même simplement se promener l'hiver quand on aime cela, [sont concernés].*

D'ailleurs, c'est une idée avec laquelle les autres participants du groupe acquiescent, bien que ces activités correspondent moins à leurs intérêts personnels. Aussi, le participant 7 mentionne que les journées plus chaudes sont moins plaisantes, car il s'agit alors d'un environnement physique contraignant pour une activité de son quotidien partagée avec son animal de compagnie : « (...) mon chien à des problèmes de respiration, donc je ne peux pas aller le promener quand il fait trop chaud (...) ». Donc, comme le mentionnent certains participants, leur implication dans la lutte contre la crise climatique est dans l'optique d'éviter que des situations semblables se produisent et qu'ils se voient dans l'impossibilité de réaliser diverses occupations en raison d'un environnement contraignant.

### **5.3 L'être**

L'être représente l'identité que la personne se forge au fil du temps en étant influencée par les différentes composantes de son environnement et qui lui permet ensuite d'agir dans son quotidien (Kielhofner, 2008). Ce concept inclut trois sous-concepts, soit la volition, l'habituatation et la capacité de rendement, qui ont été expliqués davantage à la section 3.1.1 de cet essai critique.

#### **5.3.1 Volition**

La volition regroupe entre autres les valeurs et intérêts de la personne (Kielhofner, 2008), qui ici sont abordés selon une visée écoresponsable. La majorité des participants se considère écologiste, bien qu'une minorité d'entre eux ont conscience qu'ils pourraient en faire plus, d'où le fait que certains estiment ne pas se considérer complètement écologistes. Cependant, l'ensemble des participants rapporte avoir des valeurs écologiques, que ce soit par l'influence familiale ou autre, comme abordé à la section précédente. D'ailleurs, environ la moitié des participants rapporte avoir des intérêts qui rejoignent leurs valeurs écologiques, soit des intérêts pour la nature, les animaux et le plein air. C'est justement l'une des raisons qui explique leurs préoccupations sur le

sujet et pour lesquelles certains d'entre eux veulent particulièrement agir pour diminuer les effets de la crise climatique, comme le rapporte le participant 5 : « *J'aime beaucoup faire du camping, être dans la nature et être en campagne, donc c'est sûr que j'aimerais que l'on préserve ces endroits-là* ». Ainsi, les préoccupations de l'ensemble des participants sont en partie expliquées par leurs valeurs et intérêts écologiques.

### 5.3.2 Habitude

Pour ce qui est de l'habitude, celle-ci regroupe les rôles et habitudes de la personne qui sont adaptés à l'environnement (Kielhofner, 2008). D'abord, concernant les rôles des participants, certains mentionnent essayer d'avoir un impact positif sur leur famille. En effet, il est rapporté par quelques participants qu'ils ont initié des actions écologiques à la maison avec leur famille, telle la construction d'un composteur avant même que celui-ci soit instauré dans sa ville (participant 6). En ce qui concerne les habitudes de chacun, l'ensemble des participants nomme avoir diverses habitudes qu'ils font au quotidien afin de contribuer à la lutte contre la crise climatique. En effet, les participants rapportent plusieurs de leurs habitudes, telles que composter, magasiner dans des friperies, utiliser les transports en commun, marcher pour aller à l'école ou au travail et conserver le plus longtemps possible certains objets, tels que leur cellulaire. De plus, certains participants mentionnent réutiliser les choses une 2<sup>e</sup> fois lorsque c'est possible comme le rapporte le participant 3 qui énumère beaucoup d'habitudes qu'il fait quotidiennement et que sa mère lui a transmis.

*Elle m'a toujours appris à réutiliser les choses d'une 2<sup>e</sup> manière. Par exemple, (...) quand ta banane est rendue brune dans ton frigo, (...) c'est bon pour les cheveux, pour la peau, pour les yeux. [Aussi,] les œufs, c'est bon pour les cheveux, les coquilles d'œuf, c'est vraiment bon pour les plantes, cela apporte du magnésium, même chose pour les pelures de bananes.*

Aussi, certains participants spécifient qu'ils tentent de se remettre en question quotidiennement face à leurs habitudes afin de toujours favoriser un quotidien davantage écologique, comme le rapporte le participant 2.

*Souvent, j'essaie de trouver des alternatives plus vertes pour toutes les activités que je fais. Aussi, à chaque fois que je fais quelque chose, je me demande s'il y a une façon que je pourrais le faire différemment [afin d'être écologique].*

En bref, l'ensemble des participants essaie d'adopter des habitudes écologiques dans leur quotidien, sans compter que certains tentent aussi d'entraîner leurs proches dans cette direction.

### **5.3.3 Capacité de rendement**

La capacité de rendement, pour sa part, regroupe les composantes objectives et la composante subjective, comme expliquées dans la section 3.1.1. Bien que les composantes objectives de la capacité de rendement ne soient pas directement abordées par les participants, celles-ci ont tout de même été observées par l'étudiante-chercheuse lors des entrevues de groupe. En effet, être en mesure d'avoir une réflexion et porter un jugement critique sur leurs préoccupations font partie des composantes objectives (capacités mentales) de la capacité de rendement des participants. La composante subjective de la capacité de rendement, qui représente l'expérience des participants, elle, est grandement ressortie du discours des participants par le biais de l'expression de différentes émotions qu'ils rapportent avoir vécues. En effet, comme mentionné brièvement au Tableau 2, différents ressentis sont nommés par les participants tels que de la peur, de l'inquiétude et de l'anxiété pour leur avenir et l'avenir des futures générations, de la tristesse et de la crainte concernant les différents impacts sur les animaux et l'environnement, de la culpabilité envers certaines actions qu'ils font et de la colère envers les actions réalisées ou pas par d'autres autour d'eux. D'ailleurs, certains des participants évoquent travailler actuellement dans un parc naturel, et le participant 3 mentionne une crainte sur ce sujet : « *J'ai juste peur qu'un jour [le gouvernement dise qu'il veuille] construire une nouvelle attraction touristique et qu'il coupe des gros arbres qui sont magnifiques* ». Dans le même ordre d'idées, plusieurs participants rapportent aussi que la présence de déchets et de pollution vient influencer leur expérience durant certaines occupations qu'ils réalisent, comme le mentionne le participant 5 : « *J'aime bien faire de la randonnée, du quatre roues et [de la motoneige] dans le bois (...). [Cependant, ces activités] deviennent moins agréables quand tu vois pleins de déchets [au sol]* ». Ainsi, il est bien observable que la capacité de rendement des participants est concernée dans ce contexte de crise climatique, que ce soit par leur introspection sur le sujet ou encore par leur expérience diversifiée en lien avec celle-ci.

## 5.4 L'agir

L'agir décrit tout ce que la personne fait, qui est influencé par l'ensemble de son être et les différentes composantes de l'environnement (Kielhofner, 2008). Cette section aborde donc les impacts de la crise climatique sur l'engagement des participants dans leur quotidien et, plus précisément, le sens et l'importance qu'ils accordent à leurs occupations ainsi que leur implication dans la lutte contre les changements climatiques.

### 5.4.1 Impacts sur l'engagement occupationnel

Durant les groupes de discussion, une différence importante au niveau des impacts perçus de la crise climatique sur l'engagement occupationnel quotidien des participants a été observée entre les groupes. En effet, l'ensemble des participants du premier groupe rapportent tous faire attention à ce qu'ils font au quotidien, que ce soit en repensant leurs occupations différemment, en diminuant leur consommation ou encore en consommant de façon plus durable. De plus, ils mentionnent tous s'être déjà privés de faire une quelconque occupation pour ne pas contribuer davantage à la crise climatique, comme l'explique le participant 2 concernant ses achats de vêtements.

*[Par exemple,] mes vêtements, je vais faire attention où je les [achète], c'est quelque chose d'important pour moi. Il y a plusieurs fois où je suis allée dans des magasins et je savais que ce n'était pas éthique comment ils produisaient leurs choses et que je trouvais [celles-ci] vraiment belles, mais que je me disais que j'allais me sentir mal si je l'achète et si je le porte.*

Ce qui est plutôt l'inverse pour la majorité des participants du deuxième groupe (n = 4) qui ont rapporté ne pas observer d'impacts au niveau de leur engagement occupationnel. Plus précisément, ceux-ci reconnaissent que certaines de leurs occupations, telles que commander des vêtements en ligne sur des sites peu écoresponsable, contribuent à cette crise climatique. Cependant, pour l'ensemble, ils ont une prise de conscience sur le sujet, sans toutefois modifier ou s'empêcher de réaliser ces occupations. Cependant, les impacts sur l'engagement occupationnel s'observent aussi à d'autres niveaux chez les participants, soit sur le sens et l'importance accordée à des occupations et à la lutte contre la crise climatique, qui sont expliqués dans les sous-sections suivantes.

#### 5.4.1.1 Sens et importance

Le sens et l'importance que les participants accordent à certaines de leurs occupations sont effectivement influencés par la crise climatique. Plus précisément, certains participants mentionnent qu'ils remarquent déjà des changements dans les températures hivernales et qu'ils se doutent que celles-ci vont empirer avec le temps, ce qui affecte la pratique de certains sports d'hiver, comme le mentionne le participant 7 : « *[Lorsqu'il] fait chaud, je peux faire mon ski moins longtemps (...) [et] des plaques de glace [se créent], donc cela devient dangereux et je ne vais pas en faire dans ce temps-là* ». Aussi, d'autres participants rapportent prendre plus le temps pour apprécier leurs moments passés à l'extérieur, considérant qu'ils ont l'impression que ceux-ci seront différents dans le futur en raison des changements climatiques. En bref, prendre conscience que les changements de températures peuvent nuire ou empêcher la pratique de certaines occupations contribue à modifier le sens et l'importance accordés à certaines occupations.

#### 5.4.1.2 Lutte contre la crise climatique

En ce qui concerne la lutte contre la crise climatique, certains participants mentionnent être activement impliqués dans celle-ci. Plus précisément, ces mêmes participants nomment être actuellement membres du comité environnemental de leur école. De plus, le participant 2 rapporte pousser plus loin son implication en prenant part à des manifestations en faveur de la lutte contre la crise climatique : « *Il y a eu plusieurs [manifestations], je suis allé à l'ensemble, sauf une, parce que je ne pouvais pas, donc oui, j'essaie vraiment de m'impliquer* ». Aussi, ces mêmes participants rapportent faire différentes actions au quotidien pour lutter contre la crise climatique, mais ils ressentent tous un sentiment d'impuissance. En effet, ils rappellent à nouveau que c'est un travail collectif qui doit être fait, comme le mentionne le participant 3 : « *Cela reste un travail d'équipe, parce que c'est toute notre planète, (...) on cohabite même si on n'est pas tous dans la même maison* ».

D'autre part, les autres participants démontrent leur intérêt pour y prendre part, bien qu'ils ne soient pas concrètement impliqués dans celle-ci actuellement, autre que par leurs habitudes écologiques. Cependant, ils proposent que prendre part à la lutte contre la crise climatique pourrait être fait dans un contexte scolaire, puisque cela les pousserait à s'impliquer davantage comme le propose le participant 6.

*Honnêtement, je ne pense pas qu'il y a beaucoup de gens qui, par exemple, sacrifieraient leur samedi pour aller à [une manifestation]. Je crois que si c'était durant l'école, ou si, par exemple, ils enlèvent une journée d'école par semaine et que lors de cette journée on [prend part à] une cause qui nous tient à cœur, cela pourrait être intéressant et nous permettre d'être plus impliqué.*

Ainsi, l'implication et l'intérêt pour prendre part à la lutte contre la crise climatique ressortent de l'ensemble des discours, mais le degré d'engagement dans cette lutte diffère entre les participants. D'ailleurs, il est possible de remarquer une association entre cette nuance d'implication avec les profils de préoccupation présentés plus haut. En effet, les participants étant davantage impliqués sont ceux qui semblent avoir un profil qui présente davantage une atteinte au niveau de leur bien-être.

## **5.5 Le devenir**

Le devenir représente ce que la personne aspire à devenir et son avenir, comme expliqué antérieurement. Dans cette section, les perceptions des participants concernant l'avenir dans le contexte de crise climatique sont d'abord abordées d'un point de vue général. Ensuite, leur adaptation occupationnelle respective est décrite, soit la façon dont ils perçoivent leur avenir d'un point de vue professionnel, familial et leur mode de vie qu'ils envisagent dans ce contexte. Par la suite, une injustice occupationnelle intergénérationnelle est soulevée par les participants et, finalement, leurs perceptions de leur rôle dans ce contexte sont mises de l'avant.

### **5.5.1 Perceptions de l'avenir**

Concernant l'avenir de la planète, l'ensemble des participants pensent que celui-ci sera grandement affecté par la crise climatique de différentes façons. Plus précisément, certains rapportent que cela affectera fortement la qualité de l'air et les températures qui vont, pour leur part, avoir des impacts autant sur les êtres humains que sur les animaux et la végétation, comme le rapporte le participant 7.

*Moi, je crois que cela va beaucoup affecter [l'avenir], parce qu'on va peut-être avoir plein de conditions associées qui vont [affecter] notre santé. (...) [Aussi,] il y a beaucoup d'animaux qui sont faits pour habiter [dans le] froid, mais avec le temps, il va faire de moins en moins froid, donc ils vont probablement tous mourir.*

Ainsi, selon eux, le quotidien de la population sera construit en fonction des changements climatiques comme le mentionne le participant 1 : « *Je pense que notre futur va beaucoup tourner autour des changements climatiques, parce qu'à la vitesse que [la situation] dégénère, ce ne sera pas long avant que [celle-ci soit] partout* ».

### **5.5.2 Adaptationnelle occupationnelle**

Concernant l'adaptation occupationnelle des participants, lors des entrevues de groupe, ceux-ci ont été questionnés quant à l'avenir qu'ils envisageaient en lien avec leur travail, leur vie familiale et leur mode de vie. Par la suite, il leur a été demandé si leurs réponses seraient différentes si la crise climatique n'existe pas, et ce, afin de déterminer si celle-ci a un impact sur l'avenir qu'ils envisagent. À la suite des entrevues, deux participants ont mentionné qu'un avenir sans crise climatique aurait modifié leurs réponses. Plus précisément, le participant 3 mentionne que c'est son mode de vie envisagé qui serait probablement différent, alors que le participant 2 explique que c'est son intérêt à avoir des enfants qui aurait peut-être changé : « *Est-ce que je me verrais avoir un enfant de moi? Peut-être, mais là, je ne suis pas capable* ». Au sujet des autres participants, ceux-ci rapportent en majorité que l'absence de changements climatiques ne changerait pas leurs réponses concernant leur avenir et deux participants ne se sont pas prononcés sur le sujet. Cependant, il est quand même soulevé par le participant 6 que, pour certains, le fait d'avoir des enfants dans ce contexte est impensable, mais celui-ci a une opinion divergente sur le sujet qu'il explique.

*Je crois que cela servirait plus chez quelqu'un, par exemple, [qui] ne veut pas d'enfant en raison des changements climatiques, peut-être qu'ainsi il en voudrait. Moi, j'en veux quand même, mais dans un monde idéal, j'aimerais beaucoup mieux avoir des enfants [sur] une bonne planète pour eux et dans un environnement sain. [Cependant,] le contexte des changements climatiques ne m'enlève pas l'envie personnellement d'en avoir, puisque j'essaie déjà de changer mes habitudes dans cette visée-là et d'entraîner ma famille dans ces changements-là aussi.*

En bref, le contexte des changements climatiques influence peu, et même pas du tout pour plusieurs participants, leurs perceptions de leur futur concernant leur mode de vie, leur contexte familial et leur emploi.

### 5.5.3 Injustice occupationnelle intergénérationnelle

Les opportunités occupationnelles diffèrent entre leur génération et celles précédentes selon les participants, voire entre leur génération et les générations futures. En effet, l'ensemble des participants sont d'accord sur le fait qu'actuellement, leur génération se retrouve à devoir prendre en considération la crise climatique dans leur futur, ce qui n'était pas un problème rencontré auparavant, comme le mentionne le participant 2.

*Non, je ne crois vraiment pas qu'on ait les mêmes opportunités [que les anciennes générations], parce que (...) je pense que nos grands-parents, eux, étaient capables de s'imaginer un futur qui n'est pas apocalyptique. C'est la seule chose que je suis capable de voir. Avec les feux partout en ce moment en plus. Il y a 2 ans c'était en Australie, l'année passée, c'était l'Europe au complet qui brûlait et là, cette année, c'est le Canada.*

De plus, certains participants mentionnent que, selon eux, cette problématique sera encore plus importante pour les prochaines générations, considérant que le problème est passé de génération en génération, comme le rapporte le participant 1 : « *Les prochaines générations, même si elles veulent tout faire pour aider l'environnement, cela va être déjà trop tard pour les changements climatiques* ». Certains participants pensent d'ailleurs que, puisque cela est un problème plus récent, c'est difficile pour les générations plus vieilles de rejoindre le mouvement, considérant que c'est moins leur réalité, ce qui demanderait d'ajuster leurs habitudes actuelles. D'autres participants pensent plutôt que c'est justement le fait que ce ne soit pas un problème qui les concerne autant qui fait en sorte qu'ils continuent de poser des actions qui encouragent cette crise climatique, en pleine conscience et sans culpabilité. D'ailleurs, certains participants ont expliqué que cela faisait en sorte qu'ils se retrouvent actuellement avec un problème sur les épaules sans qu'ils en soient les auteurs : « *Donc, c'est notre problème parce que cela nous concerne nous [et notre futur], mais pas notre problème à nous parce que ce n'est pas nous qui l'avons [créé]* » (participant 7).

Dans le même ordre d'idées, plusieurs participants ont donc mentionné que les jeunes ont maintenant un rôle important dans cette crise climatique, malgré eux, et donc, que s'engager dans la lutte contre celle-ci est de leur responsabilité. De plus, il est mentionné par le participant 3 que de s'engager dans celle-ci pourrait aussi encourager les autres générations, autant les nouvelles que les anciennes, à faire de même.

*Je pense que c'est important que surtout la nouvelle génération, nous les jeunes, on en parle parce que c'est important de sensibiliser les prochaines générations (...) [et] je pense que par le fait qu'on fasse le pas vers [ce changement], cela peut [aussi] amener nos parents et beaucoup d'autres adultes à suivre dans cette voie-là.*

Donc, en bref, les participants rapportent ne pas avoir accès aux mêmes opportunités futures que les générations précédentes et pensent que les jeunes ont un rôle crucial face à l'avenir dans le contexte de la crise climatique.

## **6. DISCUSSION**

Dans cette section, une discussion critique est effectuée en lien avec les résultats obtenus dans le cadre de ce projet de recherche. Pour débiter, un retour à la question et l'objectif de ce projet de recherche est réalisé. Ensuite, une interprétation des résultats est élaborée, tout en les comparant avec ceux d'autres écrits. Par la suite, un lien est fait avec le rôle de l'ergothérapeute eu égard aux préoccupations des jeunes dans ce contexte. Subséquemment, les forces et les limites de ce projet de recherche sont abordées. Finalement, les retombées potentielles de l'étude sont présentées.

### **6.1 Retour à la question et à l'objectif de recherche**

Cette étude poursuit celle qui a été réalisée par Langlois (2022), comme mentionné plus haut. Ainsi, la question à l'origine de ce projet de recherche était la suivante : Quelles sont les perceptions de jeunes du secondaire du Québec de leurs être, agir et devenir dans le contexte de l'actuelle crise climatique? L'objectif de ce projet de recherche était donc d'explorer les perceptions de jeunes du secondaire du Québec de leur être, agir et devenir dans le contexte de la crise climatique.

À la suite des deux groupes de discussion focalisés qui ont eu lieu, avec respectivement quatre et cinq participants pour un total de neuf participants, et une analyse qualitative des données obtenues, il est ressorti que le contexte de la crise climatique a bel et bien un impact sur les perceptions de jeunes du secondaire. Plus précisément, les perceptions des participants concernant leurs être, agir et devenir, qui sont en relation avec l'environnement, sont bel et bien influencées par le contexte de la crise climatique, et ce, de diverses façons. En effet, leurs valeurs et intérêts, qui sont influencés en majorité par leur environnement social, sont à la base de leur participation quotidienne dans des occupations plus écoresponsables et la lutte contre la crise climatique. De plus, ces préoccupations ont, pour une minorité, un impact sur l'avenir qu'ils envisagent, alors que, pour la majorité, leurs perceptions n'ont pas d'influence sur l'avenir qu'ils imaginent, mais ils sont tout de même convaincus que la crise climatique en fera grandement partie. Ce faisant, ils envisagent poursuivre leur engagement écoresponsable et, pour certains, ils souhaitent l'être encore davantage. De plus, ils comptent influencer leurs proches dans le but de transmettre leurs valeurs

et intérêts aux prochaines générations. Ainsi, il peut être conclu que l'objectif de ce projet de recherche a été atteint, considérant que les perceptions des jeunes ont pu être documentées.

## **6.2 Interprétation des résultats**

À la suite de l'analyse des résultats obtenus dans ce projet de recherche, quatre principaux constats ont pu être effectués en lien avec les quatre concepts centraux du cadre conceptuel utilisé. Plus précisément, il ressort que l'environnement social est un acteur indispensable pour ces jeunes dans le contexte de la crise climatique pour diverses raisons. De plus, ces jeunes font face à divers ressentis en réponse au contexte climatique actuel et futur. Aussi, leurs préoccupations les motivent vers une mise en action, et finalement, une injustice occupationnelle est notée entre les générations. Ces quatre constatations sont discutées dans cette section en les comparant à des différents écrits.

### **6.2.1 L'environnement social : un acteur important**

Lors de l'analyse des données, l'environnement social est ressorti comme étant un acteur ayant une grande influence sur les perceptions des participants pour différentes raisons, autant concernant leur être, leur agir que leur devenir. Ainsi, cette section discute des impacts de l'environnement social proximal et de l'environnement social distal sur les jeunes.

#### *6.2.1.1 Environnement social proximal*

Concernant l'environnement social proximal, les résultats mettent en lumière que les valeurs et habitudes écologiques de plusieurs participants viennent directement de différents membres de leur famille, ce qui est aussi rapporté par des participants du projet de recherche de Langlois (2022). Ainsi, il est ressorti que l'adoption d'habitudes écologiques par les membres de leur famille les encouragent à adopter des valeurs et habitudes semblables, ce qui était prévisible considérant que leur identité est en construction à leur âge. Ainsi, être en contact constant avec des personnes qui adoptent certaines habitudes contribue à les influencer (Flanagan, 2022). Cependant, il est aussi rapporté par un participant que de partager ses inquiétudes face à la crise climatique avec sa famille n'était pas toujours positif, car cela l'affectait négativement. Ainsi, il est important que les adultes soient bien outillés pour soutenir les jeunes face à leurs ressentis négatifs en lien avec le contexte de la crise climatique afin de bien les accompagner dans la gestion de ces écoémotions. Toutefois, selon l'étude de Baker et ses collaborateurs (2020), certains parents rapportent ne pas se sentir suffisamment outillés parfois pour aider leurs enfants dans ce contexte.

Dans un autre ordre d'idées, des résultats ont fait émerger le fait que ce sont les actions non écologiques des membres de leur famille qui font remettre en question certains participants, puisque celles-ci semblent annuler les actions écologiques qu'ils font. Ce sentiment que leurs actions ne servent à rien est aussi discuté dans d'autres contextes, notamment eu égard aux choix alimentaires, comme abordé dans le livre de Gibert (2015). Dans cet ouvrage, l'auteur discute du fait que certaines personnes en viennent à perdre la motivation de s'engager dans des choix écoresponsables comme le véganisme ou le végétarisme, car les autres persistent à consommer de la viande alors que ce choix est non seulement peu écoresponsable, mais il est également non éthique sur le plan de l'éthique animale (Gibert, 2015).

De plus, il a aussi émergé des résultats que certains jeunes ne parlent pas de leurs préoccupations à la maison, car ils ne considèrent pas leurs proches comme des personnes écologistes qui seraient en mesure de les comprendre. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les générations précédentes se sentent en général moins concernées par la crise climatique comme cela est rapporté dans l'étude qui a été menée par Hocking et Kroksmark (2013). Une autre hypothèse serait que les émotions vécues par les parents comme la culpabilité, la honte ou l'impuissance face à ce contexte ne sont pas nommées par ceux-ci, ce qui laisse croire aux plus jeunes que ceux-ci ne se sentent pas concernés (Hickman, 2020).

#### *6.2.1.2 Environnement social distal*

Concernant maintenant l'environnement social distal des participants, diverses idées ont émergé des résultats sur ce sujet. Une première opinion qui est nommée par les participants est le fait qu'ils trouvent que les établissements scolaires n'abordent pas suffisamment le sujet de la crise climatique, qui est pourtant leur responsabilité aux yeux des participants, considérant qu'il s'agit d'un lieu d'apprentissage. Cet aspect a également été relevé dans d'autres études (Jimenez et Moorhead, 2021 ; Kelly, 2017 ; Langlois, 2022). Plus encore, l'idée suivant laquelle les jeunes devraient recevoir plus d'aide et de soutien de la part des adultes, dont les enseignants, et la pertinence de cette aide et de ce soutien afin que les jeunes puissent faire face à la crise climatique sont aussi nommés dans d'autres études (Abbott et al., 2019 ; Flanagan, 2022). À l'instar des jeunes ayant pris part à la présente étude, le fait de se sentir soutenu par des adultes leur donnent moins l'impression d'être seul face au problème. Il est aussi soulevé par certains participants que l'école

devrait non seulement s'impliquer davantage dans leurs apprentissages sur le sujet, mais qu'elle devrait aussi leur offrir davantage de façons de pouvoir s'impliquer, pour ainsi encourager ces actions chez les jeunes, ce qui est également rapporté dans l'étude menée par Abbott et ses collaborateurs (2019). De plus, les participants rapportent aussi que c'est une action collective qui est nécessaire afin de combattre la crise climatique. En effet, ils mentionnent que leurs actions individuelles ne sont d'aucune aide ou d'une aide négligeable, en ceci que c'est ensemble que le problème doit être abordé comme le défend aussi Abraham (2019). D'ailleurs, celui-ci parle d'un choix qui s'impose, entre un suicide planétaire qui est de ne rien faire de plus et une solution prometteuse qui est de s'activer tous ensemble vers une baisse de la production (Abraham, 2019) et l'adoption de choix plus durables, ce qui est également proposée par Drolet et ses collaboratrices (2020a).

Ainsi, il est nommé par les participants que c'est de la responsabilité du gouvernement et des décideurs de sensibiliser et d'imposer à la population de se mettre en action. Considérant que 49,8% des émissions de GES du secteur industriel du Québec étaient occasionnées par seulement dix entreprises en 2019 (Pratte et Schepper, 2022), cette revendication prend tout son sens. D'ailleurs, les participants proposent l'utilisation des médias et des réseaux sociaux pour sensibiliser l'ensemble de la population, dont les jeunes, à se mettre davantage en action, comme il est aussi nommé dans d'autres études (Abbott et al., 2019 ; Kelly, 2017) qui mentionnent que les médias sont une source puissante pour rejoindre et pousser les gens à agir.

### **6.2.2 Les jeunes vivent divers ressentis face à la crise climatique**

Les résultats permettent de constater que les participants ayant pris part à ce projet de recherche vivent diverses écoémotions de nature plus négative face à leur avenir et à l'avenir des futures générations qui semblent incertain dans le contexte de la crise climatique. Tout d'abord, cette étude révèle bien que les jeunes ne font pas exception à la règle et que, comme plusieurs autres populations, telles que les universitaires, les adultes et les chercheurs (Brunet, 2020 ; Gibson et al., 2020 ; Kelly, 2017), leurs préoccupations envers la crise climatique leurs occasionnent diverses émotions plutôt négatives. D'ailleurs, le ressenti négatif des participants qui est alors causé par l'état de la planète pourrait être décrit par l'adjectif *psychoterratique*, proposé par Albrecht (2020), qui, dans son ouvrage, a tenté de nommer des sentiments qui n'avaient jamais été nommés

auparavant en lien avec la relation et diverses émotions qu'ont les êtres humains envers la Terre. De plus, leur sentiment de tristesse concernant les différents impacts qu'ils observent sur l'environnement physique correspond, pour sa part, à de la *solastalgie* selon Albrecht (2020). En effet, il décrit cette écoémotion comme un sentiment de désolation en réponse à la dévastation de l'habitat et du territoire (Albrecht, 2020), ce qui correspond au sentiment décrit par les participants.

De plus, leur degré de préoccupation n'est pas surprenant, considérant que les jeunes sont considérés comme majoritairement préoccupés par le contexte de la crise climatique (Cluzeau, 2020). Ainsi, l'anxiété et la détresse, qui sont exprimés par deux participants sur le sujet, concordent avec d'autres écrits (Cluzeau, 2020 ; Tel-jeunes, 2023 ; Villiers, 2022). D'ailleurs, ce sentiment de détresse s'explique et se justifie, considérant que le problème du dérèglement du climat a en quelque sorte été lancé aux nouvelles générations, sans que celles-ci n'y soient préparées (Cluzeau, 2020), ce qui concorde avec ce qui a été rapporté par des participants sur ce sujet. Dans un autre ordre d'idées, la majorité des participants ne mentionne pas ressentir d'anxiété ni de détresse sur le sujet. Cela peut s'expliquer par leur implication qui leur donne le sentiment de faire leur part face à cette situation et donc possiblement atténué les émotions négatives qu'ils pourraient ressentir comme expliqué dans des écrits sur le sujet (Cluzeau, 2020 ; St-Jean, 2020 ; Tel-jeunes, 2023). Une autre hypothèse qui explique peut-être ce résultat pourrait être l'absence d'un environnement social proximal qui encourage leur détresse, comme discuté plus haut.

### **6.2.3 Des préoccupations qui les poussent à agir et à s'impliquer**

Dans un autre ordre d'idées, il est également ressorti des résultats que ces préoccupations semblent encourager les participants à prendre action dans leur quotidien, que ce soit par leur implication dans un comité environnemental pour certains ou encore par leurs habitudes écologiques individuelles qu'ils adoptent en majorité au quotidien. D'ailleurs, cette motivation à s'impliquer de diverses façons s'accordent avec les résultats obtenus dans deux autres études s'intéressant aussi aux impacts de la crise climatique sur le quotidien occupationnel de jeunes (Hocking et Kroksmark, 2013 ; Langlois, 2022). En effet, certains participants de ces études font aussi part d'habitudes écologiques individuelles réalisées au quotidien et d'autres nomment une implication quelconque dans la lutte contre la crise climatique (Hocking et Kroksmark, 2013 ; Langlois, 2022). De plus, cela est en accord avec diverses études sur le sujet, suivant lesquelles les

personnes qui se sentent préoccupées par la crise climatique sont amenées à utiliser différentes stratégies d'adaptation qui les poussent à s'engager de différentes façons dans la lutte contre la crise climatique (Benoit et al., 2022 ; Brunet, 2020 ; Ojala, 2012 ; Stanley et al., 2021). Il est possible que cette mise en action et cette implication soient en partie responsables de l'absence d'anxiété et de détresse pour une majorité des participants, puisqu'être proactif permet de se sentir davantage en contrôle (Flanagan, 2022). Cela s'accorde aussi à un facteur de protection soulevé dans une autre étude, soit le fait que de rester en action peut favoriser le maintien d'un bien-être face à la crise climatique (Petrasek et al., 2015 ; St-Jean, 2020).

De plus, dans diverses études, certains des faits ressortis concernant les personnes qui vivent de l'écoanxiété indiquent que celles-ci étaient moins susceptibles de s'engager dans la lutte contre la crise climatique (Stanley et al., 2021) ou encore que celles-ci allaient parfois jusqu'à se désengager dans certains domaines de leur vie quotidienne (Gibson et al., 2020), ce qui n'est pas le cas dans cette présente étude chez les participants mentionnant davantage de détresse et d'anxiété. Une hypothèse pouvant expliquer cette différence est la présence d'un environnement social soutenant et présentant peu de signes d'anxiété près des participants de la présente étude, ce qui n'est peut-être pas le cas chez les participants des autres études qui semblaient davantage isolés.

#### **6.2.4 L'injustice occupationnelle intergénérationnelle**

À la suite de l'analyse des données, un concept est ressorti du discours des participants en lien avec leur avenir et celui des générations futures, soit la présence d'une injustice relative aux opportunités occupationnelles. Les participants expliquent ne pas avoir la même réalité que les générations précédentes, puisque la leur est teintée par la crise climatique grandissante qui viendra aussi influencer leur futur, d'où la présence d'une injustice occupationnelle intergénérationnelle (Drolet et al., 2020a, 2020b). En effet, cette responsabilité présente sur les épaules des jeunes qui est rapportée par les participants, concernant un problème dont ils ne sont pas les seuls responsables, ce qui est aussi discuté dans d'autres études (Benoit et al., 2022 ; Hocking et Kroksmark, 2013 ; Langlois, 2022). Bien que l'ensemble des participants discutent de cette injustice (pas dans ces termes précis cependant) et la constatent, celle-ci est rapportée de différentes façons, comme c'est le cas dans la recension des écrits réalisée par Benoit et ses collaborateurs (2022). En effet, dans cette recension, certains participants en veulent davantage aux générations

passées, alors que d'autres comptent transmettre leurs valeurs écologiques à leurs enfants et aider les prochaines générations, au lieu d'être seulement dans une position de frustration et d'indignation. De plus, les participants mentionnent que les générations précédentes ont moins eu à s'en préoccuper et que, même aujourd'hui, elles ne se sentent pas concernées par la situation autant qu'eux, comme aussi rapporté dans l'étude de Hocking et Kroksmark (2013). Ce qui peut s'expliquer par le fait que, même si aujourd'hui, ils en entendent davantage parler, leurs habitudes sont incrustées dans leur quotidien depuis plus longtemps. Il est aussi rapporté par certains participants que leur avenir sera davantage touché et que cela affectera aussi la santé des êtres humains, qui impactera à son tour leur futur. Comme l'aborde Lieb (2020), cela se rapporte à de la privation occupationnelle que les prochaines générations vont subir en raison d'atteintes à leur santé (GIEC, 2023). Aussi, les participants mentionnent se sentir peu écoutés, ne pas savoir à qui s'adresser et ne pas savoir quoi faire de plus, ce qui est aussi abordé par Hickman (2020), d'où l'intérêt de s'intéresser à l'apport de l'ergothérapie dans ce contexte, ce qui est discuté à la prochaine section.

### **6.2.5 Le rôle de l'ergothérapie**

À la suite de l'analyse des données réalisée à l'aide d'un modèle utilisé en ergothérapie, soit le MOH, lequel est justifié dans le contexte de la crise climatique (Wagman, 2014), il est possible de conclure que l'ergothérapie est une profession qui peut apporter plusieurs outils dans ce contexte spécifique et auprès des jeunes. En effet, la population, dont les jeunes font partie, est rendue à un point où elle se doit de faire des choix plus écologiques en adaptant ses occupations du quotidien en conséquence, ce qui montre la pertinence de faire affaire avec des ergothérapeutes, lesquels s'appuient sur la science de l'occupation pour soutenir les transitions occupationnelles plus écoresponsables (Lieb, 2022). D'ailleurs, comme soulevé dans ce projet de recherche, se projeter dans un contexte de crise climatique amène les jeunes à faire face à une injustice en lien avec la justice occupationnelle intergénérationnelle, qui est une valeur propre à la profession d'ergothérapeute (Drolet et al., 2019 ; Drolet et al., 2020b), d'où la pertinence que les ergothérapeutes soient impliqués afin d'outiller les jeunes à y faire face. Il est en effet possible que des jeunes souhaitent s'engager dans de telles transitions et qu'ils aient besoin de soutien et d'accompagnement pour ce faire. De plus, comme soulevé dans ce projet de recherche et dans d'autres écrits (Cluzeau, 2020 ; Gibson et al., 2020 ; Stanley et al., 2021 ; Tel-jeunes, 2023 ;

Villiers, 2022), certains jeunes font de l'écoanxiété face à la crise climatique. Certaines études s'intéressent justement aux rôles de l'ergothérapeute en lien avec l'écoanxiété (Falardeau, 2021 ; Hurtubise, 2022), ce qui constitue un autre apport potentiel que peut avoir cette profession, voire ces professionnels dans ce contexte.

Dans le même ordre d'idées, les ergothérapeutes sont aussi impliqués dans la lutte contre la crise climatique ou devraient l'être si tel n'est pas le cas. En effet, afin que leur pratique soit plus écoresponsable, ils se doivent, eux aussi, d'adopter des pratiques plus durables, ce qui est abordé par Lafond et Drolet (2021), où diverses pratiques durables actuellement adoptées par des ergothérapeutes du Québec sont décrites. En bref, ces raisons rendent compte de la pertinence de la profession de l'ergothérapie dans la lutte contre la crise climatique, et ce, à la fois au sein de la profession en adoptant des pratiques durables ou en soutenant les personnes qui souhaitent s'engager dans des transitions occupationnelles écoresponsables ou qui vivent de l'écoanxiété.

### **6.3 Forces et limites**

Ce projet de recherche présente plusieurs forces et limites. Premièrement, concernant les forces de ce projet de recherche, comme il a été mentionné plus haut, s'intéresser aux impacts perçus de la crise climatique d'un point de vue occupationnel est à ce jour un sujet peu étudié. Ceci constitue donc un apport scientifique et appuie le rôle que peut occuper cette profession dans le contexte de la crise climatique. Aussi, l'urgence de cette problématique grandissante (GIEC,2023), comme abordé précédemment, confirme la pertinence de cette étude. De plus, considérant qu'il s'agit d'un sujet qui concerne directement les jeunes générations, s'intéresser à leurs perceptions sur le sujet est une donnée très riche, en plus du fait que les jeunes font partie d'une population peu étudiée dans la recherche sur le sujet. Ainsi, leur donner la parole permet de réduire dans une certaine mesure cette injustice dans la production des connaissances sur ce sujet qui les concerne en premier lieu. Aussi, le recours à des *focus group* comme méthode de collecte de données a permis aux participants d'avoir des échanges riches entre eux et de pousser leur réflexion à un niveau supérieur, ce que ne permet pas des entrevues individuelles. La diversité retrouvée dans l'échantillon, soit des participants impliqués et non impliqués dans un comité environnemental, ainsi que leur âge et année scolaire, se présente aussi comme une force, puisque cela a permis d'obtenir des perceptions diversifiées.

Cette étude comporte aussi différentes limites. D'abord, considérant la taille de l'échantillon, la transférabilité des résultats demeure faible puisque la saturation des données n'a pas été atteinte. De plus, le fait que l'ensemble des participants fréquentent la même école et vivent dans la même région constitue une autre limite à la génération de perspectives variées et complémentaires. Cependant, cette étude a été réalisée dans un milieu différent de l'étude de Langlois (2022), ce qui permet de diminuer cette limite. Dans le même ordre d'idées, les participants des deux *focus groups* venaient respectivement des mêmes groupes sociaux, ce qui a aussi limité la possibilité de générer des perspectives différentes. Aussi, la conduite de groupes de discussion a potentiellement occasionné un biais de désirabilité sociale, en ceci qu'il est possible que les jeunes qui ont pris parole en premier aient en quelque sorte donné le ton auprès de leurs pairs. Toutefois, cela leur a permis d'échanger dans une ambiance moins gênante et plus familière. Finalement, l'analyse des résultats n'a pas été validée auprès des participants afin d'en assurer leur exactitude, considérant la limite de temps pour la réalisation du projet de recherche, ce qui constitue une autre limite.

#### **6.4 Retombées potentielles de l'étude**

Les résultats obtenus dans ce projet de recherche ont le potentiel d'avoir des retombées à divers niveaux. Premièrement, ces résultats viennent s'ajouter aux connaissances scientifiques rares sur le sujet de la crise climatique relativement aux perceptions des jeunes en venant confirmer que celle-ci semble avoir des impacts sur l'être, l'agir et le devenir de la jeune génération. D'un point de vue professionnel, cela appuie que la science de l'occupation a un rôle à jouer dans le contexte de la crise climatique. En effet, cela vient soulever que les ergothérapeutes peuvent être des alliés dans cette lutte contre la crise climatique en venant soutenir la population dans l'adoption d'occupations écologiques et dans la transition vers celles-ci. Ainsi, le rôle de l'ergothérapeute comme allié dans l'adoption d'occupations écologiques peut aussi être abordé et valorisé en enseignement, afin que les ergothérapeutes de demain l'intègrent à leur pratique. De plus, bien que ce projet poursuive un projet de recherche similaire qui le précède, la saturation des données n'a pas été atteinte. Ainsi, ce projet de recherche pourrait inspirer de futurs projets d'étudiants ou de chercheurs similaires. Finalement, en ce qui concerne les retombées en lien avec la gouvernance, ce projet de recherche a comme potentiel de sensibiliser les ergothérapeutes à leurs rôles potentiels dans le contexte de la crise climatique qui influence les occupations ainsi que l'ensemble de la

population (parents, école, décideurs, etc.) sur leurs rôles auprès des jeunes dans la lutte contre la crise climatique.

## 7. CONCLUSION

En conclusion, l'objectif à l'origine de ce projet étaient d'explorer les perceptions de jeunes du secondaire du Québec de leurs être, agir et devenir dans le contexte de la crise climatique. Les résultats obtenus par ce projet de recherche mettent de l'avant que les participants ayant pris part à celui-ci considèrent leur environnement social comme un acteur de premier plan dans ce contexte, et ce, que ce soit par l'influence positive ou négative des parents ou par les nombreuses responsabilités que les enseignants, les écoles, les personnes de pouvoir, le gouvernement et les collectivités ont dans ce contexte selon eux. De plus, il est ressorti que certains jeunes vivent diverses écoémotions dans ce contexte, ce qui les motivent à se mettre en action. Aussi, une injustice entre les générations concernant les opportunités et les droits occupationnels est soulevée. À la suite de ces résultats, les différents rôles de la population sont abordés en plus de s'intéresser au rôle de l'ergothérapeute dans ce contexte et auprès des jeunes faisant face à de l'écoanxiété et une injustice occupationnelle intergénérationnelle.

Ainsi, ce projet de recherche a donc permis de documenter davantage les perceptions de la nouvelle génération au sujet de la crise climatique et d'ainsi, créer davantage de nouvelles connaissances sur un sujet peu abordé dans la recherche. Ainsi, il serait évidemment pertinent que de futures études s'attardent sur le sujet afin de recueillir les perceptions d'une population davantage diversifiée, autant en impliquant des jeunes de différentes régions du Québec que différents milieux scolaires, et aussi, en incluant des jeunes ayant des ressentis davantage négatifs, dans le but de documenter plus en profondeur ce point de vue. Dans le même ordre d'idées, il serait pertinent que des études s'intéressent aussi au rôle de l'ergothérapie auprès de cette clientèle (Falardeau, 2021 ; Hurtubise, 2022), autant en lien avec l'écoanxiété qu'ils peuvent ressentir que de les outiller face à l'injustice occupationnelle intergénérationnelle rencontrée ou encore, en les accompagnant vers l'adoption d'occupations davantage durables et écoresponsables.

## RÉFÉRENCES

- Abbott, J., Sanson, A., Turner, C. et Radermacher, H. (2019). Young People and the Climate Crisis. *InPsych*, 41(6). <https://psychology.org.au/formembers/publications/inpsych/2019/december/young-people-and-the-climate-crisis>
- Abraham, Y.-M. (2019). *Guérir du mal de l'infini : produire moins, partager plus, décider ensemble*. Écosociété.
- Albrecht, G. (2020). *Les émotions de la Terre*. Les liens qui libèrent.
- Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique (AQLPA). (2013). *Enjeux et réflexions*. <https://www.aqlpa.com/enjeux-et-reflexions/changements-climatiques>
- Aylward, B., Cunsolo, A., Vriezen, R. et Harper, S. L. (2022). Climate change is impacting mental health in North America: A systematic scoping review of the hazards, exposures, vulnerabilities, risks and responses. *International Review of Psychiatry*, 34(1), 34–50. <https://doi.org/10.1080/09540261.2022.2029368>
- Baker, C., Clayton, S. et Bragg, E. (2020). Educating for resilience: parent and teacher perceptions of children's emotional needs in response to climate change. *Environmental Education Research*, 27(5), 687-705. <https://doi.org/10.1080/13504622.2020.1828288>
- Benoit, L., Thomas, I. et Martin, A. (2022). Review: Ecological awareness, anxiety, and actions among youth and their parents - a qualitative study of newspaper narratives. *Child and Adolescent Mental Health*, 27(1), 47-58. <https://doi.org/10.1111/camh.12514>
- Blakeney, A. B., et Marshall, A. (2009). Water quality, health, and human occupations. *The American Journal of Occupational Therapy : Official Publication of the American Occupational Therapy Association*, 63(1), 46–57. <https://doi.org/10.5014/ajot.63.1.46>.
- Brunet, L. (2020). Face à l'angoisse écologique : stratégies émotionnelles et engagements épistémiques en sciences de l'environnement. *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 38, 103-122. <https://doi.org/10.4000/traces.11342>
- Centre de référence du modèle de l'occupation humaine (CRMOH). (2023). *Modèle de l'occupation humaine*. Université Laval. <https://crmoh.ulaval.ca/modele-de-loccupation-humaine/>
- Cluzeau, T. (2020, 9 avril). *L'éco-anxiété, le nouveau mal du siècle*. National Geographic. <https://www.nationalgeographic.fr/sciences/2020/04/leco-anxiete-le-nouveau-mal-du-siecle>
- Corbière, M. et Larivière, N. (2020). *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes : dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé* (2e éd.). Presses de l'Université du Québec.
- Drolet, M.-J. (2022). Qu'est-ce que la justice occupationnelle intergénérationnelle? *Revue canadienne de bioéthique*, 5(1), 156–160. <https://doi.org/10.7202/1087219ar>

- Drolet, M.-J., Désormeaux-Moreau, M., Soubeyran, M., et Thiébaud, S. (2020a). An intergenerational occupational justice: Ethically reflecting on climate crisis. *Journal of Occupational Science*, 27(3), 417-431. <https://doi.org/10.1080/14427591.2020.1776148>
- Drolet, M.-J., Thiébaud, S. et Ung, Y. (2019). Prendre au sérieux les changements climatiques pour la justice occupationnelle intergénérationnelle. *Actualités Ergothérapeutiques*, 21(6), 21-22.
- Drolet, M.-J., Thiébaud, S., Ung, Y., Soubeyran, M., et Tremblay, L. (2020b). Favoriser le changement des habitudes de vie pour plus de durabilité et de justice occupationnelle intergénérationnelle : analyse éthique de trois modèles ergothérapeutiques. *Ethica – Revue interdisciplinaire de recherche en éthique*, 23(2), 77-106. [https://www.uqar.ca/uqar/recherche/unites\\_de\\_recherche/ethos/ethica/vol23no2/4DroletThi%20baudUngSoubeyranTremblay.pdf](https://www.uqar.ca/uqar/recherche/unites_de_recherche/ethos/ethica/vol23no2/4DroletThi%20baudUngSoubeyranTremblay.pdf)
- Ellis, P. (2020). Sampling in qualitative research (2). *Wounds UK*, 16(4), 78-79.
- Falardeau, M. (2021). *Exploration des rôles actualisés et potentiels de l'ergothérapeute dans la gestion de l'écoanxiété* [Université du Québec à Trois-Rivières].
- Flanagan, C. (2022). Commentary: Proactive practices to support youth coping with climate change – a commentary on Martin et al. (2021). *Child and Adolescent Mental Health*, 27(1), 94-95. <https://doi.org/10.1111/camh.12538>
- Fortin, M.-F., et Gagnon, J. (2022). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (4e éd.). Chenelière éducation.
- Généreux, M., Gachon, P. et Maltais, D. (2020, 8 avril). *Inondations 2019 : des impacts psychosociaux importants, mais évitables*. Nouvelles UdeS. <https://www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/nouvelles-details/article/42622/>
- Gibert, M. (2015). *Voir son steak comme un animal mort : véganisme et psychologie morale*. Lux Éditeur.
- Gibson, K. E., Barnett, J., Haslam, N. et Kaplan, I. (2020). The mental health impacts of climate change: Findings from a Pacific Island atoll nation. *Journal of Anxiety Disorders*, 73. <https://doi.org/10.1016/j.janxdis.2020.102237>
- Giorgi, A. (1970). *Psychology as a human science : A phenomenologically based approach*. Harper et Row.
- Gouvernement du Canada. (2021). *Les 10 événements météorologiques les plus marquants au Canada en 2021*. <https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/dix-evenements-meteorologiques-plus-marquants/2021.html>
- Gouvernement du Canada. (2023). *Les 10 événements météorologiques les plus marquants au Canada en 2022*. <https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/dix-evenements-meteorologiques-plus-marquants/2022.html>
- Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). (2021). *Climate Change 2021: The Physical Science Basis. Contribution of Working Group I to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*. [https://report.ipcc.ch/ar6/wg1/IPCC\\_AR6\\_WGI\\_FullReport.pdf](https://report.ipcc.ch/ar6/wg1/IPCC_AR6_WGI_FullReport.pdf)

- Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). (2023). *Rapport de synthèse du GIEC : les risques sont beaucoup plus élevés que dans les prévisions antérieures*. <https://climat.be/changements-climatiques/changements-observees/rapports-du-giec/2023-rapport-de-synthese>
- Hammell, K. W. (2008). Reflections on...well-being and occupational rights. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 75(1), 61–64. <https://doi.org/10.2182/cjot.07.007>.
- Hammell, K. W. (2017). Critical reflections on occupational justice: Toward a rights-based approach to occupational opportunities. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 84(1), 47-57. <https://doi.org/10.1177/0008417416654501>
- Hickman, C. (2020). We need to (find a way to) talk about ... Eco-anxiety. *Journal of Social Work Practice*, 34(4), 411-424. <https://doi.org/10.1080/02650533.2020.1844166>
- Hocking, C. et Kroksmark, U. (2013). Sustainable occupational responses to climate change through lifestyle choices. *Scandinavian Journal of Occupational Therapy*, 20(2), 111-117. <https://doi.org/10.3109/11038128.2012.725183>
- Hurtubise, C. (2022). *Exploration des rôles actualisés et potentiels de l'ergothérapeute dans la gestion de l'écoanxiété : implications pour la profession* [Université du Québec à Trois-Rivières].
- Institut national de santé publique du Québec (2019). *Impacts psychosociaux négatifs des vagues de chaleur, des inondations, des feux de forêt et des tempêtes chez les travailleurs du Québec*. <https://www.inspq.qc.ca/publications/2643>
- Jimenez, J. et Moorhead, L. (2021). 'Don't Say It's Going to Be Okay': How International Educators Embrace Transformative Education to Support Their Students Navigating Our Global Climate Emergency. *Education Sciences*, 11. <https://doi.org/10.3390/educsci11100593>
- Kelly, A. (2017). Eco-Anxiety at University: Student Experiences and Academic Perspectives on Cultivating Healthy and Emotional Responses to the Climate Crisis. *Independent Study Project (ISP) Collection*. [https://digitalcollections.sit.edu/isp\\_collection/2642/](https://digitalcollections.sit.edu/isp_collection/2642/)
- Kielhofner, G. (2008). *Model of human occupation : Theory and Application* (4e éd.). Lippincott Williams & Wilkins.
- Lafond, V., et Drolet, M.-J. (2021). Les pratiques professionnelles durables d'ergothérapeutes du Québec. *Revue Francophone De Recherche En Ergothérapie*, 7(2), 43–62. <https://doi.org/10.13096/rfre.v7n2.198>
- Langlois, C. (2022). *L'être, l'agir et le devenir dans le contexte de la crise climatique : des jeunes prennent la parole* [Université du Québec à Trois-Rivières].
- Lieb, L. C. (2020). Occupation and environmental sustainability: A scoping review. *Journal of Occupational Science*, 1-24. <https://doi.org/10.1080/14427591.2020.1830840>
- Lieb, L. C. (2022). Occupational therapy in an ecological context: Ethics and practice. *American Journal of Occupational Therapy*, 77(3). <https://doi.org/10.5014/ajot.2022.049148>

- Martin, G., Reilly, K., Everitt, H. et Gilliland, J. A. (2022). Review: The impact of climate change awareness on children's mental well-being and negative emotions – a scoping review. *Child and Adolescent Mental Health*, 27(1), 59-72. <https://doi.org/10.1111/camh.12525>
- Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. (2023). *Faits saillants*. <https://www.environnement.gouv.qc.ca/climat/Faits-saillants/>
- Moser, A. et Korstjens, I. (2018). Series: Practical guidance to qualitative research. Part 3: Sampling, data collection and analysis. *European Journal of General Practice*, 24(1), 9-18. <https://doi.org/10.1080/13814788.2017.1375091>
- Ojala, M. (2012). How do children cope with global climate change? Coping strategies, engagement, and well-being. *Journal of Environmental Psychology*, 32(3), 225-233. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2012.02.004>
- Organisation météorologique mondiale (OMM). (2022). *Aggravation des impacts du changement climatique dans le contexte des huit années les plus chaudes jamais enregistrées*. <https://public.wmo.int/fr/medias/communiqu%C3%A9s-de-presse/aggravation-des-impacts-du-changement-climatique-dans-le-contexte-des>
- Organisation météorologique mondiale (OMM). (2023a). *C'est officiel, les huit dernières années sont bien les plus chaudes jamais enregistrées dans le monde*. <https://public.wmo.int/fr/medias/communiqu%C3%A9s-de-presse/c%E2%80%99est-officiel-les-huit-derni%C3%A8res-ann%C3%A9es-sont-bien-les-plus-chaudes>
- Organisation météorologique mondiale (OMM). (2023b). *L'Organisation météorologique mondiale annonce le début de l'épisode El Niño*. <https://public.wmo.int/fr/medias/communiqu%C3%A9s-de-presse/l%E2%80%99organisation-m%C3%A9t%C3%A9orologique-mondiale-annonce-le-d%C3%A9but-de-l%E2%80%99%C3%A9pisode-el>
- Organisation météorologique mondiale (OMM). (2023c). *De nouveaux records mondiaux de températures attendus ces cinq prochaines années*. <https://public.wmo.int/fr/medias/communiqu%C3%A9s-de-presse/de-nouveaux-records-mondiaux-de-temp%C3%A9ratures-attendus-ces-cinq>
- Petrasek, J., Cunsolo Willox, A., Ford, J. D., Shiwak, I. et Wood, M. (2015). Protective factors for mental health and well-being in a changing climate: Perspectives from Inuit youth in Nunatsiavut, Labrador. *Social Science & Medicine*, 141, 133-141. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2015.07.017>
- Pratte, C. et Schepper, B. (2022). *La transition juste au-delà de l'industrie fossile. Pistes de réflexion pour la transformation du secteur industriel au Québec*. IRIS. <https://iris-recherche.qc.ca/publications/transition-juste-industries/>
- Savard, S. (2009). Les communautés autochtones du Québec et le développement hydroélectrique: un rapport de force avec l'état, de 1944 à aujourd'hui. *Recherches Amérindiennes Au Québec*, 39(1-2), 47–60. <https://doi.org/10.7202/044996ar>

- Stanley, S. K., Hogg, T. L., Leviston, Z. et Walker, I. (2021). From anger to action: Differential impacts of eco-anxiety, eco-depression, and eco-anger on climate action and wellbeing. *The Journal of Climate Change and Health*, 1. <https://doi.org/10.1016/j.joclim.2021.100003>
- St-Jean, K. (2020). *Apprivoiser l'écoanxiété et faire de ses écoémotions un moteur de changement*. Édition de l'Homme.
- Taylor, R. e. R. (2017). *Kielhofner's model of human occupation : theory and application* (5e éd.). Wolters Kluwer.
- Tel-jeunes. (2023). *L'écoanxiété*. <https://www.teljeunes.com/fr/jeunes/sante-mentale/stress-et-anxiete/l-ecoanxiete>
- Villiers, C. (2022). *L'éco-anxiété s'empare de la jeunesse*. Statista. <https://fr.statista.com/infographie/25762/eco-anxiete-jeunesse-part-des-jeunes-effrayes-avenir-changement-climatique/?fbclid=IwAR2ExgiD7RRw3u5XThG3fDaembpRqjJy9CQ1aH6stHPxvhD8WbEhscSXsTk>
- Wagman, P. (2014). The model of human occupation's usefulness in relation to sustainable development. *British Journal of Occupational Therapy*, 77(3), 165–167. <https://doi.org/10.4276/030802214X13941036266667>
- Wilcock, A. A. (1998). Reflections on Doing, Being and Becoming. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 65(5), 248-256. <https://doi.org/10.1177/000841749806500501>

**ANNEXE A**  
**QUESTIONNAIRE SOCIODÉMOGRAPHIQUE**

<b>Questions sociodémographiques</b>	<b>Réponses</b>
1. À quel genre vous identifiez-vous (femme, homme, non-binaire, autre)?	
2. Quel est votre mois et votre année de naissance?	
3. Dans quelle ville habitez-vous?	
4. En quelle année scolaire êtes-vous présentement?	
5. Êtes-vous actuellement impliqué dans un groupe/comité qui s'intéresse à la crise climatique?	

**Merci beaucoup d'avoir remplis ce questionnaire !**

## ANNEXE B SCHÉMA DE L'ENTREVUE

*Merci beaucoup d'avoir accepté de participer à l'étude que je mène sur les préoccupations de jeunes du secondaire quant à leur avenir dans le contexte des changements climatiques. Je tiens à vous mentionner qu'il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses aux questions que je vais vous poser. Ce qui m'intéresse, ce sont précisément vos opinions sur le sujet. Merci beaucoup de me les partager. D'ailleurs, je vous invite à partager vos opinions concernant les différentes questions et à échanger entre vous sur celles-ci en fonction des différences et des ressemblances, mais à parler l'un après l'autre. Aussi, je vous demande de garder confidentiel les noms des participants à ce groupe, tel que mentionné dans le formulaire de consentement. Si vous êtes d'accord, je vais débiter l'enregistrement de l'entrevue de groupe.*

### **Partie 1 - L'être**

« Pour comprendre l'agir de la personne, il faut avant tout comprendre qui elle est » (Briand & Cloutier, 2008).

Les premières questions ont pour but de comprendre un peu mieux qui vous êtes et quel est votre rapport avec le contexte des changements climatiques.

1. Sur une échelle de 1 à 10, où le 1 indique aucunement préoccupé(e)s et le 10 indique extrêmement préoccupé(e)s, quel est votre niveau de préoccupations en lien avec les changements climatiques? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
2. Pourquoi le réchauffement climatique est un enjeu important pour vous ? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
3. Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus dans le contexte des changements climatiques? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
4. Est-ce que vous diriez que vous êtes écologistes? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
5. À votre avis, d'où proviennent vos valeurs écologistes, si vous avez de telles valeurs? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
6. À votre avis, vos parents sont-ils écologistes? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
7. À quel point considérez-vous que les dirigeants du gouvernement ou les adultes qui vous entourent comprennent vos préoccupations? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.

## **Partie 2 - L'agir**

Les questions qui suivent permettent de comprendre les impacts du contexte des changements climatiques sur votre engagement dans vos activités quotidiennes. L'engagement, c'est participer à une activité que vous aimez parce qu'elle a du sens et est importante pour vous. Vous êtes engagés dans une activité, si vous parvenez à être investis dans celle-ci.

8. Quelles sont les activités les plus importantes pour vous actuellement? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
9. Est-ce que les changements climatiques influencent l'importance et le sens que vous donnez à vos activités? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples.
10. À quel point considérez-vous qu'il soit important d'aller à l'école présentement? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
11. Est-ce que vos préoccupations en lien avec les changements climatiques ont une influence sur la manière dont vous êtes investis à l'école? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
12. Est-ce que les changements climatiques vous font parfois remettre en question le sens et l'importance de certaines de vos activités? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
13. Sur une échelle de 1 à 10, où le 1 indique aucunement préoccupé(e)s et le 10 indique extrêmement préoccupé(e)s, quel est votre niveau de motivation à participer à la lutte contre les changements climatiques? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.

Avez-vous pris certaines habitudes pour minimiser votre empreinte écologique respective? Si oui, pouvez-vous donner des exemples?

14. Vous est-il déjà arrivé de vous empêcher de faire une activité en raison des changements climatiques? Si oui, merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples.

## **Partie 3 – Le devenir**

La dernière section consiste à discuter de la manière dont vous percevez votre avenir, en fonction du contexte des changements climatiques.

15. Comment voyez-vous votre avenir, dans 20 ans?
  - a. Occupation principale (travail) : Que vous voyez-vous faire comme occupation principale dans 20 ans? Pourquoi? Merci d'expliquer votre réponse.

- b. Vie de famille : Considérez-vous bâtir une famille? Si vous en voulez, combien d'enfants vous voyez-vous avoir? Pourquoi? Merci d'expliquer votre réponse.
  - c. Mode de vie : Dans quel milieu et dans quel genre d'habitation vous voyez-vous vivre? Pourquoi? Merci d'expliquer votre réponse.
16. Si les changements climatiques n'existaient pas, vos réponses seraient-elles les mêmes? Merci d'expliquer votre réponse.
17. Comment croyez-vous que les changements climatiques vont influencer votre avenir? Merci de donner des exemples concrets.
18. Quelles sont vos préoccupations en lien avec le futur dans le contexte des changements climatiques? Merci de donner des exemples concrets.
19. Croyez-vous avoir les mêmes opportunités que vos parents et vos grands-parents en lien avec votre avenir, dans le contexte des changements climatiques? Merci d'expliquer votre réponse.
20. Comment décririez-vous le rôle que des jeunes peuvent jouer dans la lutte aux changements climatiques? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
21. Avez-vous d'autres commentaires ou précisions que vous aimeriez ajouter sur votre vision de votre avenir dans le contexte des changements climatiques?

**Merci beaucoup d'avoir participé à ma recherche!**